



“L’Escalier de Menton”  
de Jean Pattou  
reproduite avec l’aimable autorisation de l’artiste

47<sup>me</sup>

F E S T I V A L  
D E M U S I Q U E  
D E M E N T O N

PARVIS

ST-MICHEL

DU 3 AU 31 AOUT 1996



Sous le haut patronage  
de  
S.A.S.  
Le Prince Souverain de Monaco

COMITE D'HONNEUR

Monsieur Michel Bavastro, la Princesse José de Bavière-Bourbon, Monsieur Pierre Capdevielle, Marcel Landowski, Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer, Louis Nagel, M. Ribollet, Antoine Riboud, Madame H. von Wangenheim.

IN MEMORIAM

S.A.S. la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau, S.A.R. le Prince José de Bavière-Bourbon, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes; Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marguerite Long, Nikita Magaloff, Arturo Benedetti Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch.

COMITE DU FESTIVAL A MENTON

JEAN-CLAUDE GUIBAL  
*Maire de Menton*

Colette Jourdan, Robert Giannoni, *Adjoints au Maire* ;  
Jacqueline Verdini  
Dominique Dufrenne, *Secrétaire Général*

*Avec le soutien de :*

La Ville de Menton  
Le Conseil Général des Alpes Maritimes  
Le Conseil Régional P.A.C.A.  
Jacques Berger Les Montres Nina Ricci  
Città di Ventimiglia

*et le partenariat de :*

MUZZIK - La chaîne Classique et Jazz  
FNAC

Direction artistique : André BOROCZ

L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

L'Association des Amis du Festival de Musique de Menton a été fondée en janvier 1989  
avec le but de soutenir l'effort artistique du Festival  
auquel nous sommes tous attachés.

*Conseil d'administration*

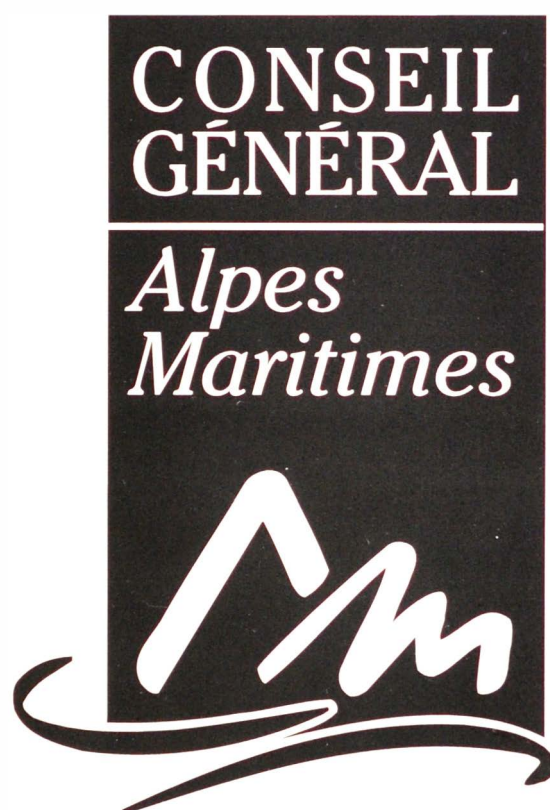
Madame Jacqueline Beytout, *Présidente*  
La Princesse José de Bavière-Bourbon, *Vice-Présidente*  
M. Louis Nagel, *Secrétaire*  
M. Georges Laveyssière, *Trésorier*

*Membres d'honneur*

M. W.B. Hemingway  
Dr. Nicola Costa

*Membres bienfaiteurs*

M. et Mme Claude Ayache  
M. Mario Cassulo  
M. Albert Cressin  
M. Leon Davidoff  
M. Mordo Dinar  
Mme Christiane Garnero-Morena  
M. Jacques Graubart  
Mme Rose Gredig  
M. Claude Bernard Haim  
M. et Mme Charles Kriwin  
Mme Ady Molinari  
M. Pascal Molinari  
M. Günter Neunhöffer  
M. et Mme Michel Power  
Mme Rose-Marie Riberi  
M. Jacques Rides  
Mme Nicole Rignault  
Mme Waltraud Szeryng  
Mme M. Wingate



*Pour une terre de culture*

**le 47<sup>ème</sup> Festival de Musique de Menton  
reçoit le soutien du  
Conseil Général des Alpes-Maritimes**

*Jeudi*

*1<sup>er</sup>*

*Août*

*Soirée exceptionnelle*

*Frontière Franco-Italienne,*

*Pont Saint-Ludovic*

# CONCERT DE L'AMITIE FRANCE-ITALIE-MONACO

*Sous le haut patronage de  
S.A.S. Le Prince Souverain de Monaco*

**BARBARA HENDRICKS**

*soprano*

**UTO UGHI**

*violon*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO**

**PAOLO OLMI**

*direction*



SAMEDI

3

AOUT

1<sup>er</sup> SOIREE

# I POMERIGGI MUSICALI DI MILANO

Direction : Marcello PANNI

Giovambattista PERGOLESI

(1710-1736)

*La Fenice sul rogo, ovvero*  
***La Morte di San Giuseppe***

oratorio en deux parties sur un texte d'un napolitain anonyme  
(création en France)

San Michele *soprano* : Carmen SERRANO

Amor Divino *soprano* : Anna CHIERICHETTI

Maria Santissima *contralto* : Gabriella SBORGI

San Giuseppe *tenor* : Marc MILHOFER

Basse continuo

*clavecin* : Antonio Frigè

*théorbe* : Andrea Dandolo

*violoncelle* : Simone Scotto

Saint Joseph (San Giuseppe) affronte la mort avec une grande sérénité. Pendant son agonie, réconforté par Marie, il évoque les années de l'enfance de Jésus regrettant de ne pas l'avoir assez aimé.

L'archange Saint Michel - qui, selon la tradition juive et chrétienne, a le rôle d'ultime guide des âmes et de défenseur contre les tentations du Diable - assiste à ce dialogue.

Marie, l'Amour Divin et Saint Michel désignent Saint Joseph comme exemple remarquable de fermeté, sérénité et foi au moment d'affronter l'ultime voyage.

Saint Joseph meurt tel le Phénix - métaphore présente dans tout l'oratorio - pour renaître de ses propres cendres dans toute la splendeur de la grâce divine.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'oratorio est une composition pour voix solos, chœur et orchestre, exécutée sans représentation scénique. C'est une dramaturgie dont les personnages chantent une succession de récitatifs, d'arias, de tutti, tout en restant immobiles sur la scène. Le livret est presque toujours d'inspiration religieuse, comme dans cet Oratorio de Giovambattista Pergolesi, le plus grand protagoniste de cette "époque d'or" du mélodrame baroque napolitain qui, pendant une très courte période créative (de 1730 à 1736) a donné à cet art une série de chefs-d'œuvre.

Le manuscrit de *La Morte di San Giuseppe* a été retrouvé récemment. Il fut probablement composé pour être exécuté à Naples un 19 mars 1732 ou 1733 pour la fête de Saint Joseph, célébrée avec beaucoup de solennité dans cette ville. La Congregazione di San Giuseppe dei Padri dell'Oratorio était certainement le commanditaire de l'œuvre.

Affronter la mort était un problème majeur, voire une préoccupation quotidienne dans la société napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle. Saint Joseph était l'objet d'une grande vénération et, à la suite de cet oratorio, devint dans l'esprit du peuple le protecteur de la "bonne mort".

Pergolesi intègre le texte dans une vaste et dense partition, composée d'une symphonie instrumentale et d'épisodes vocaux diversifiés. Ainsi l'originalité du compositeur, sa fantaisie musicale et dramatique, est de réussir - autour d'un texte très répétitif - une infinité de variations et d'effets musicaux.



### Carmen Serrano

Née en Espagne, Carmen Serrano a étudié le chant au Conservatoire de Cordoba puis à l'Académie d'Art Lyrique et Choral d'Osimo grâce à une bourse qu'elle obtient au Concours International de Chant "Francisco Vinas". Elle donne des concerts dans toute l'Espagne et en 1992 fait ses débuts au Théâtre Maestranza de Séville dans le rôle d'Ines de *La Favorita* de Donizetti. La même année, elle chante dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck à Cordoba et à Séville et, en 1993 Rosina du *Barbier de Seville* à Pamplona puis la protagoniste de la Zarzuela *Dona Francisquita* à Cordoba. En 1995 elle gagne le concours de l'As.Li.Co. et la même année débute dans toutes les productions de cette Association : *L'Isola disabitata* de Haydn, *Elisir d'Amore* de Donizetti, *Orfeo ed Euridice* de Gluck.

### Anna Chierichetti

Née à Sesto Calende en 1972, Anna Chierichetti a commencé par étudier le piano avant de se consacrer aux études de chant au Conservatoire de Milan, d'où elle a reçu son diplôme avec le maximum de voix en 1994. elle suit en même temps des cours de perfectionnement intensifs. En 1994 elle gagne une bourse d'études de "Soroptimist International" et le 1er Festival Lyrique de San Remo. En 1995 elle gagne le concours de l'As.Li.Co. et la même année débute dans toutes les productions de cette Association: *L'Isola disabitata* de Haydn, *Elisir d'Amore* de Donizetti, *Orfeo ed Euridice* de Gluck, ainsi que le Concert de Noël avec musique de Saint-Saëns.



### Gabriella Sborgi

Diplômée du Conservatoire G. Verdi de Milan, Gabriella Sborgi suit actuellement le cours de musique vocal de chambre du Professeur Daniela Uccello. En 1992 elle participe aux saisons lyriques des théâtres de Bergamo, Como, Novara et Piacenza. Elle chante Marianna dans *Il Signor Bruschino* de Rossini, Madame Rosa et Matilde dans *Il Campanello* et *Olivo e Pasquale* de Donizetti. Tisbe dans *La Cenerentola* de Rossini. A Milan elle collabore avec L'Ensemble Contemporain Italien, la RAI, et I Pomeriggi Musicali. Elle a effectué des tournées en Europe et au Japon où elle a représenté l'Italie à l'Expo 1990 International Music Festival d'Osaka. Lauréate du Concours de la Fondation William Walton, elle chante le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* à Ischia et au Festival de Wexford en Irlande en 1995. Elle gagne le concours de l'As.Li.Co. en 1996.

10/10

### Mark Milhofer

Après avoir été choriste pendant quatre ans au Magdalen College à Oxford, Mark Milhofer commence des études de chant et obtient son diplôme à la Guildhall School of Music à Londres. En 1993 il chante au Britten Festival dans *Curlew River*, puis *Idomeneo* et Lensky dans *Eugene Onegin* à Oxford et participe à de nombreuses productions en Grande Bretagne. Pendant la saison 1995/96, il fait ses débuts en Italie dans le rôle de Don Ramiro de *La Cenerentola* au Théâtre Regio di Parma. Le répertoire de Mark Milhofer est très large, allant des Passions de Bach aux œuvres de Britten et des compositeurs contemporains. Il gagne le concours de l'As.Li.Co. en 1996.

0/10



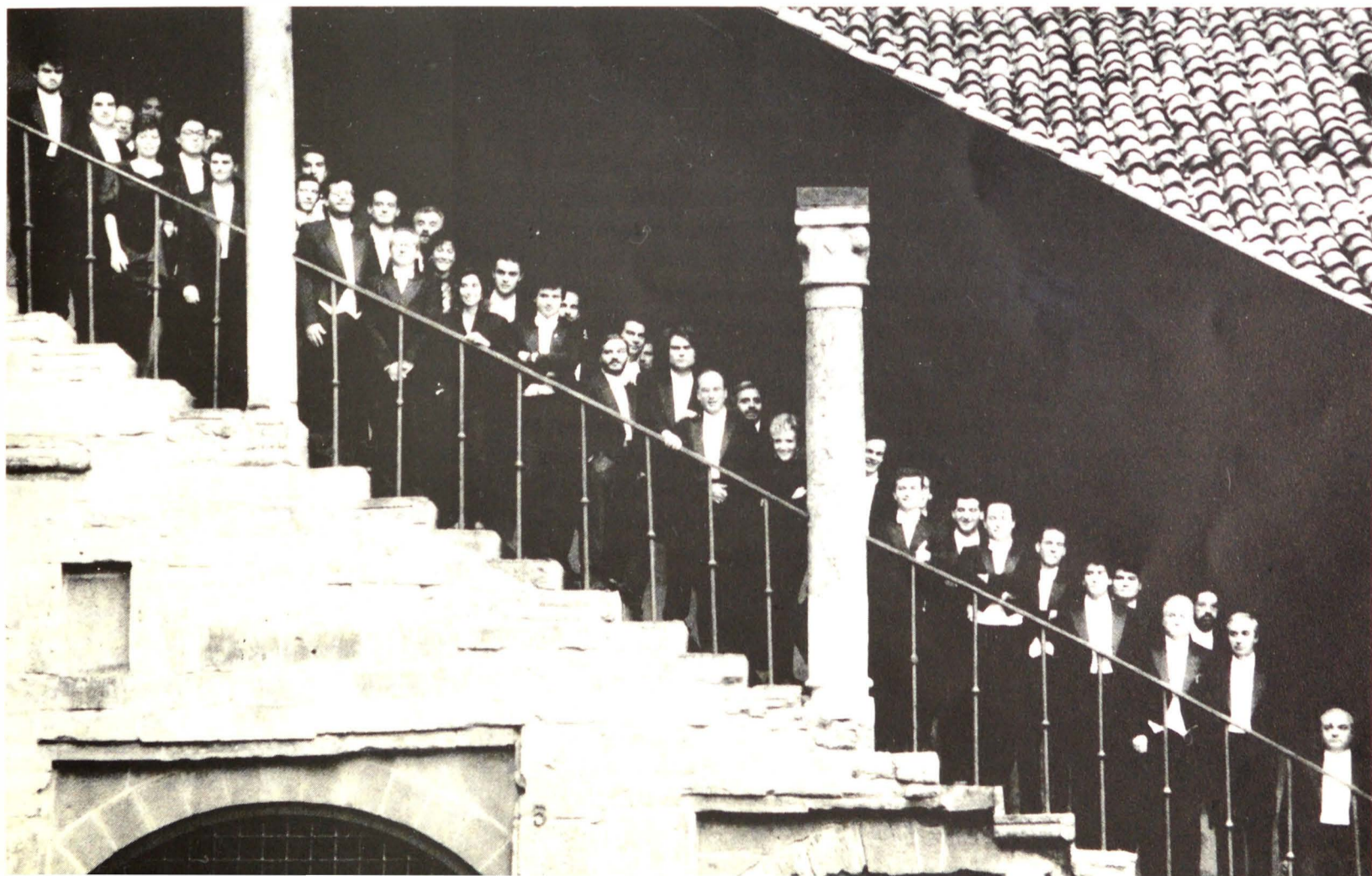


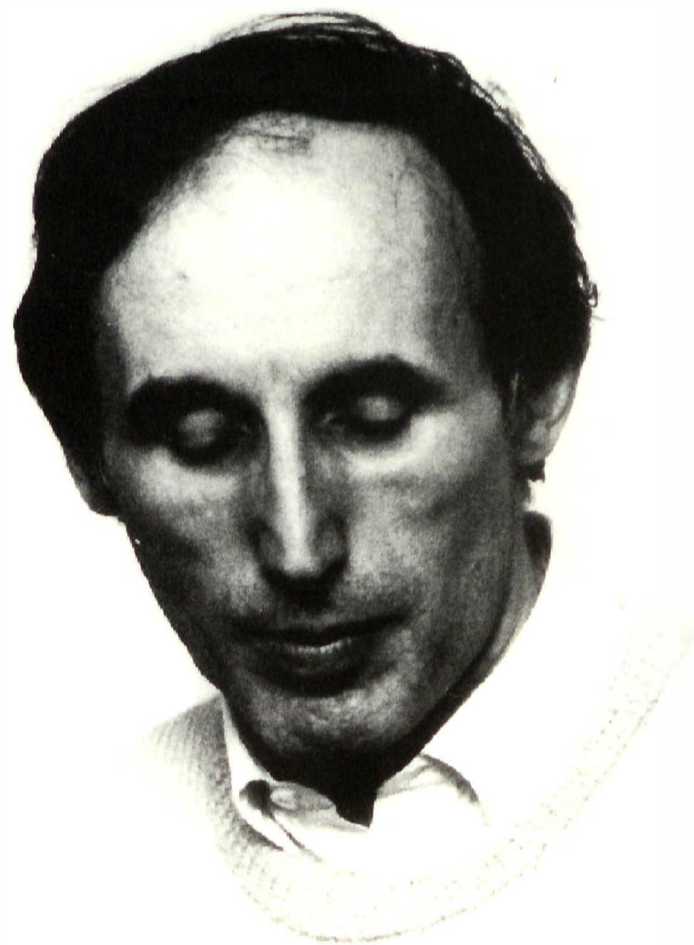
## Marcello PANNI

Compositeur et chef d'orchestre, Marcello Panni est né à Rome en 1940. Il a été chef invité des principales institutions musicales italiennes et des plus prestigieux théâtres européens, tels que les opéras de Paris, Vienne, Berlin, Zurich, Londres, Barcelone, Rome, Milan, et les orchestres de Bâle, Monte-Carlo, Radio France et la RAI. Il a fait ses débuts avec grand succès au Metropolitan de New York en 1988 avec *L'Elisir d'Amore* et y est réinvité pour diriger deux nouvelles productions : *Rigoletto* (1989) et *Lucia di Lammermoor* (1992). Il dirige diverses oeuvres italiennes du 18<sup>me</sup> siècle, comme *Il Flaminio* de Pergolesi, produite par le Théâtre San Carlo de Naples, mais il est aussi attiré par la musique contemporaine dirigeant les premières représentations des oeuvres de Berio, Bussotti et Glass. Il a enregistré plusieurs opéras ainsi que l'oratorio de Pergolesi, *La Morte di San Giuseppe* pour Ricordi avec l'Orchestra Scarlatti de Naples (avec lequel il a donné, en 1990, la première représentation des temps modernes de cette oeuvre). Les compositions de Marcello Panni sont exécutées à partir de 1964 à Rome, Venise, Londres et New York ; son opéra *Hanjo* est présenté en 1994 à Florence dans une production de Robert Wilson et en 1996 son opérette *Il giudizio di Paride* est créée à Bonn. Marcello Panni est directeur artistique de I Pomeriggi Musicali depuis 1994 et directeur musical de l'Opéra de Bonn depuis 1995.

## I POMERIGGI MUSICALI

Fondé en 1945, l'orchestre I Pomeriggi Musicali vient de fêter ses cinquante ans d'activité comme l'ensemble symphonique de taille moyenne le plus célèbre de Milan et la région de Lombardie. Dès ses débuts, l'orchestre a rempli son rôle de promouvoir de nouveaux interprètes et ainsi des chefs maintenant célèbres comme Claudio Abbado et Riccardo Chailly. Aldo Ceccato et Leonard Bernstein, Riccardo Muti, Sergiu Celibidache l'ont dirigé au début de leur carrière. Des solistes prestigieux, tels que Arturo Benedetti Michelangeli, Edwin Fischer, Maurizio Pollini, Uto Ughi, Salvatore Accardo ... ont joué avec l'ensemble lors qu'ils étaient débutants. Parmi les chefs permanents on peut citer : Ferdinando Previtali, Gianluigi Gelmetti, Othmar Maga et Daniele Gatti. Le répertoire de l'orchestre va du baroque au XIX<sup>me</sup> siècle. Il participe à la saison symphonique d'hiver à Milan, donnant des concerts le samedi après-midi au Conservatoire Giuseppe Verdi, ainsi que dans d'autres villes de Lombardie. Il participe aussi aux saisons d'opéra à La Scala de Milan, aux théâtres de Bergamo, Brescia, Como et Cremona et collabore avec l'association de perfectionnement pour artistes lyriques de Milan, l'As.Li.Co. Pendant l'été, l'ensemble joue dans la série, "Musica in Villa" organisée par I Pomeriggi et la province de Milan. Invité régulièrement partout en Italie, l'ensemble est aussi connu à l'étranger grâce à ses tournées internationales. Depuis septembre 1994, Marcello Panni est directeur musical de l'orchestre.





### **Bruno CANINO**

Né à Naples en 1936, Bruno Canino fait ses études de piano avec les Maîtres Vitale et Calace et de composition avec Bruno Bettinelli. Il est diplômé du Conservatoire de Milan, où il est professeur de piano pendant 24 ans. Bruno Canino a donné des concerts, en soliste et en musique de chambre, dans les centres musicaux les plus importants d'Europe, du Japon, des Etats-Unis (où il a effectué plus de 20 tournées), se consacrant au début à la musique contemporaine et à la musique de chambre. Depuis 30 ans, il donne régulièrement des récitals avec son partenaire le pianiste Antonio Ballista ; il est membre du Trio de Milan depuis 20 ans. Il s'est également produit avec Salvatore Accardo, Itzhak Perlman, Viktoria Mullova, Lynn Harrel, Uto Ughi. Bruno Canino enseigne au Conservatoire de Berne, donne un cours de perfectionnement triennal à l'Académie Marziali de Seveso (Milan) et des master-classes pour diverses institutions italiennes et européennes. Ses enregistrements les plus récents comprennent les *Variations Goldberg* pour Ermitage, *Die Vier Temperamente* de Hindemith pour Nimbus, *Rhapsody in Blue* de Gershwin pour Polygram. Il a commencé l'enregistrement de l'intégrale des œuvres pour piano de Debussy qu'il jouera également en Italie pendant la saison 1995-96.

MARDI  
6  
AOUT  
2<sup>me</sup> SOIREE

**Sonate N° 62 en mi bémol majeur Op 82**

J. HAYDN  
(1732-1809)

*Allegro moderato - Adagio - Presto*

Les trois dernières sonates pour piano de Haydn (N° 60, 61 et 62) furent composées à Londres en 1794-95, mais on ignore dans quel ordre. Le seul autographe qui existe, celui de cette 62<sup>me</sup> sonate, est daté de 1794 et il porte de la main de Haydn la mention : "Sonata composta per la Celebra Signora Teresa de Janson". La sonate s'ouvre par des accords massifs en rythmes pointés indiquant un ouvrage conçu pour être exécuté en public ; aucune autre sonate de Haydn ne commence avec un geste aussi ample. L'œuvre "exige de l'interprète puissance, agilité et expression. Chaque mouvement possède sa propre personnalité : le premier extraverti, le deuxième d'une sensibilité exacerbée, et le troisième plein d'esprit, ..... (ce qui lui a) assuré une place de choix dans le répertoire. Haydn est inépuisable et ne vieillira jamais. Quelle originalité de nouveau. Pas la moindre trace de copie de son ancien style." (Brown)

**Sonate Op 106 en si bémol majeur**

F. MENDELSSOHN  
(1805-1847)

*Allegro vivace-Scherzo (Allegro non troppo) - Andante quasi allegretto  
Allegro moderato - Allegro non troppo*

Mendelssohn a composé cinq *Sonates pour piano* entre 1821 et 1827 avant de renoncer définitivement à affronter sur ce terrain l'exemple de Beethoven, dont l'influence se faisait trop nettement sentir. Celle-ci est la troisième sonate, achevée le 31 mai 1827 mais qui ne fut éditée qu'après la mort du compositeur, sous le numéro d'Opus 106. L'œuvre est structurellement intéressante mais son invention musicale est inférieure à celle de la sonate précédente. L'ouverture du premier mouvement suggère une version confortable et domestique de la sonate *Hammerklavier* de Beethoven et le deuxième sujet rappelle l'ouverture *Coriolan*. Le *Scherzo* a plus de caractère, tandis que *l'Andante* est une agréable mais insipide barcarolle. Le finale fait allusion à l'ouverture et au *Scherzo* pour clore une œuvre qui est un peu décevante, quand on pense qu'au même moment Mendelssohn composait le merveilleux quatuor en la mineur.

**Variations Sérieuses Op 54**

F. MENDELSSOHN

Achevées le 4 juin 1841, les 17 *Variations Sérieuses*, un des grands chefs-d'œuvre du piano romantique, constituent une sorte de "pont" entre les *Variations Goldberg* et les *Variations Diabelli*. Elles restent fidèles à l'idéal de la stricte variation classique, sans que l'intégrité du thème soit mise en cause. Le thème, très chromatique, pathétique, est remarquable par son étendue et par son écriture sévère, à quatre parties, dans l'esprit d'un choral. Le charme étrange de ce thème provient des retards, des fausses relations constantes entre les parties et des résolutions absentes.

*Entr'acte*

**Suite 1922 Op 26**

P. HINDEMITH  
(1895-1963)

*Marche - Shimmy - Nachtstück - Boston - Ragtime*

Portrait de la vie de la grande ville, cette célèbre Suite rejoint les excentricités les plus provocantes des "Six" à leur apogée. Cependant, à la vulgarité voulue des rythmes et de l'expression s'oppose une harmonie très complexe, polytonale et atonale, parfois proche du tonal chromatique. Et le *Nachtstück* ("Nocturne") au centre de l'œuvre est une vision toute intériorisée d'un monde lointain de paix et de sérénité, qui donne un autre ton et un niveau plus élevé à cette composition.

**Piano-Rag-Music  
Tango**

I. STRAVINSKY  
(1882-1971)

Stravinsky n'est pas très connu pour sa musique de piano mais la densité, l'équilibre des éléments, la richesse dans l'économie compensent un manque de séduction extérieure. *Piano-Rag-Music*, écrit à Morges, Suisse, en juin 1919 à l'intention d'Arthur Rubinstein, exploite le côté percussion du piano et impressionne par l'agressivité des élans, des timbres et des dissonances. Le *Tango* (1940) fait partie des œuvres mineures mais pleines de charme que Stravinsky a composées pendant ses premières années aux Etats-Unis.

**Neuf Pièces des Children's Songs**

C. COREA  
(né 1941)

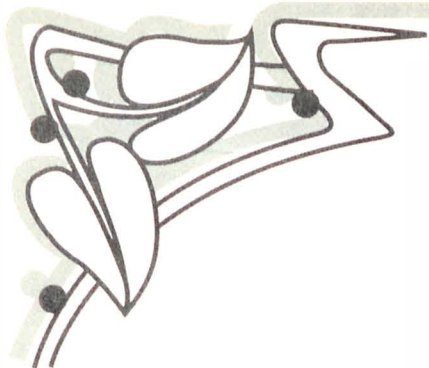
Après ses études de piano à la Juilliard School à New York, Chick Corea s'est tourné vers le jazz. «Les 20 *Children's Songs* sont les premières pièces que j'ai composées spécifiquement pour clavier solo. J'ai écrit la première chanson en 1971 pour communiquer la simplicité comme beauté telle que représentée dans l'esprit d'un enfant ... les trois dernières furent composées en un mois en 1980 pour compléter la série. Les chansons se prêtent facilement à diverses formes d'élaboration avec orchestration.» (Chick Corea)

**3 Préludes**

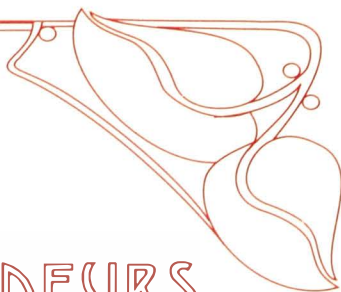
G. GERSHWIN  
(1898-1937)

*Allegro ben ritmato e deciso - Andante con moto e poco rubato - Allegro ben ritmato e deciso*

Gershwin composa six préludes pour piano mais, par sa volonté, seuls ces trois furent publiés sous ce titre en 1927, avec une dédicace à Bill Daly, et se sont acquis la notoriété dès leur publication. Le premier a un caractère jazzique accentué, qui revient dans le troisième, tandis que le Prélude central relève de l'esprit du blues. Dans la mélodie nostalgique et pénétrante, les commentateurs ont cru déceler l'empreinte des origines juives du musicien, qui intègre ici des éléments traditionnels de la forme "blues" dans son langage propre.



HOTEL  
DES  
AMBASSADEURS



**Au cœur de la ville**  
49 chambres et suites dans l'élégance de la Belle Epoque



67



*Les Diners et Soupers du  
47<sup>me</sup> Festival de Musique de Chambre de Menton  
aux Ambassadeurs*

Chaque soir avant ou après le Concert,  
le restaurant de l'Hôtel vous accueille autour du menu

*Faim de Musique*

Réservation au 93.28.75.75  
3, Rue Partouneaux - 06500 Menton



VENDREDI

9

AOUT

3<sup>me</sup> SOIREE

## TRIO BARTHOLDY

Nathalie JUCHORS *piano*

Dominique JUCHORS *violon*

Guillaume PAOLETTI *violoncelle*

### Trio N° 32 en la majeur Hob XV.18

J. HAYDN  
(1732-1809)

*Allegro moderato*

*Andante*

*Allegro*

Les trois trios avec clavier, N° 32, 33 et 34, publiés à Vienne en 1794 avec une dédicace à la Princesse Maria Anna Esterhazy, forment pour la première fois un groupe de trois trios en trois mouvements chacun. En outre ce sont les premiers que Haydn a composés expressément pour le pianoforte anglais, plus robustes et plus puissants que les précédents. L'ample et solennelle mélodie de la partie centrale de l'*Andante* évoque beaucoup Schubert et le caractère de "polonaise à la hongroise" du finale ouvre la voie au célèbre "rondo à la hongroise" du 39° Trio.

### Trio N° 2 en sol majeur Op 1 N° 2

L. van BEETHOVEN  
(1770-1827)

*Adagio - Allegro vivace*

*Largo con espressione*

*Scherzo : Allegro*

*Finale : Presto*

Pour tous les compositeurs, L'Opus 1 représente un point significatif dans leur développement : la transition des œuvres juvéniles à celles que le compositeur estime dignes d'être publiées. Beethoven, dont l'Opus 1 comprend trois trios pour piano, était sûrement sensible à cette signification lorsqu'il les a ainsi désignés, ayant déjà complété une vingtaine d'œuvres de musique de chambre. Il les a probablement commencés en 1791-92 pendant qu'il vivait et étudiait toujours à Bonn, les terminant à Vienne à la fin de 1792 où la première représentation eut lieu dans la maison du prince Carl Lichnowksy, leur dédicataire. Ce trio est peut-être le plus difficile à placer dans l'évolution du compositeur. A certains moments, il adhère aux restrictions de la composition et à la retenue émotionnelle du XVIII<sup>me</sup> siècle ; à d'autres, il anticipe le style plus libre et plus expressif du XIX<sup>me</sup>. Des passages d'insécurité alternent avec d'autres de la main d'un maître déjà confiant et mûr. Le centre de l'œuvre est le *Largo* : l'expressivité et la perfection de la ligne des deux mélodies principales, la richesse des textures et la liberté des harmonies, en font une page profondément émouvante.

### Entr'acte

### Trio en sol mineur Op 3

E. CHAUSSON  
(1855-1899)

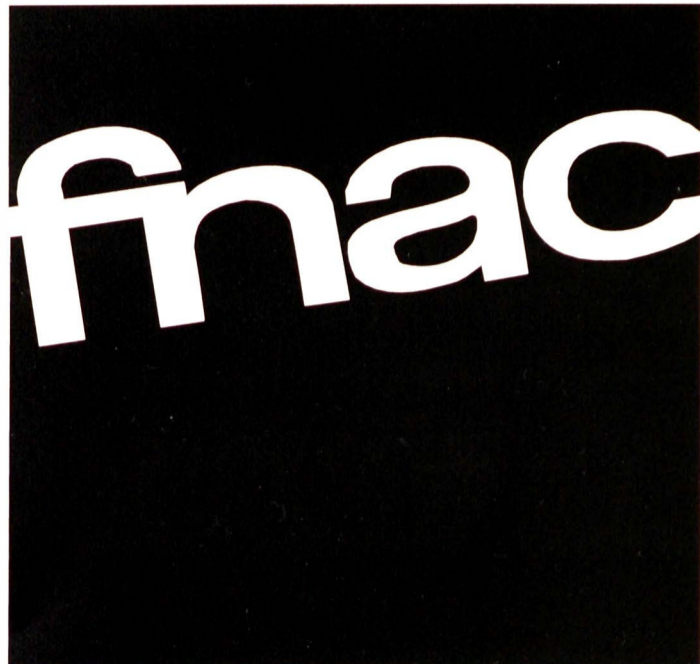
*Pas trop lent - Animé*

*Vite*

*Lent*

*Animé*

L'œuvre de Chausson reste trop rarement jouée aujourd'hui et pourtant quelques-unes de ses pièces de musique de chambre, dont ce trio, figurent parmi les pages les plus intéressantes de la fin du XIX<sup>me</sup> siècle français. Chausson était attiré par le monde poétique de Schumann et de Beethoven, dont il avait transcrit pour piano les plus beaux quatuors, et sut parfaitement traduire leurs rêves et illusions romantiques dans sa musique de chambre. Créé le 8 avril 1882 à Paris, à la Société Nationale de Musique, avec André Messager au piano, ce vaste morceau fut cependant froidement reçu et ne fut édité qu'en 1919. Il fut définitivement élaboré après quelques précieux conseils de Franck, le maître admiré, dont l'influence s'affirme dès le début jusqu'à dans la forme cyclique si chère à ce dernier. Cette forme cyclique atteint sa perfection dans le dernier mouvement qui récapitule, en une extraordinaire intensité rythmique, les motifs principaux de l'œuvre. C'est par la phrase chromatique qui l'ouvrait que se conclut ce Trio, l'une des pages les "plus spontanément heureuses de Chausson" (Jean Gallois).



*La FNAC de Monaco, partenaire du Festival de Musique de Menton,  
vous propose des **rencontres-concerts** dans son Forum :*

Jeudi 8 août à 17h30 :

**TRIO BARTHOLDY**

Nathalie JUCHORS piano  
Dominique JUCHORS violon  
Guillaume PAOLETTI violoncelle

Mercredi 21 août à 17h30 :

**HUSEYIN SERMET** piano

Mercredi 28 août à 17h30 :

**PHILIPPE BIANCONI** piano  
**QUATUOR SINE NOMINE**

Patrick GENET violon  
François GOTTRAUX violon  
Nicolas PACHE alto  
Marc JAERMANN violoncelle

***Entrée libre***

Forum Fnac Monaco  
Centre Commercial le Métropole  
17 avenue des Spélugues  
MC 98000 Monaco

**Renseignements :** Fnac Monaco - tél 19-377 93 10 81 81  
Festival de Menton - tél 93 35 82 22 ou 93 57 57 00





### TRIO BARTHOLDY

Fondé en juin 1992, le Trio Bartholdy est admis six mois plus tard à suivre le cycle de perfectionnement en musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Michel Strauss et de Sylvie Dugas), où il étudie jusqu'en juin 1994. Parallèlement, il participe à différents master-classes en France, au Canada, en Allemagne et en Israël, avec de grands maîtres tels qu'Isaac Stern, YoYo Ma, Menahem Pressler, Gyorgy Sebok, Walter Levin ...

Les résultats de ce travail acharné ne se font pas attendre. Avant même d'avoir terminé ses études au Conservatoire de Paris, le Trio remporte en moins de deux ans les premiers prix de trois concours internationaux : le "Parkhouse Award" à Londres (février 1993), le Forum Musical International de Normandie (novembre 1993) et le 3<sup>me</sup> Tournoi International de Musique en Italie (juin 1994). Ses premiers concerts, notamment en Angleterre (Wigmore Hall, St John's Smith Square à Londres) et en France (Radio France, Musée d'Orsay, Festivals de La Roque d'Anthéron et de Besançon) le font particulièrement remarquer du milieu musical. Puis, en septembre 1995, le Trio Bartholdy affirme ces débuts prometteurs en remportant l'un des trophées les plus enviés : le Premier Prix du Concours International ARD de Munich. Cette distinction, attribuée pour la première fois à une formation étrangère dans la catégorie du trio pour piano et cordes, lui ouvre les portes des plus grandes salles de concerts.

**Nathalie Juchors**, née en 1964, a étudié avec Pierre Sancan au Conservatoire National Supérieur de Paris, qui lui a décerné en 1983 les premiers prix de piano et de musique de chambre.

Son frère, **Dominique Juchors**, né en 1965, a été formé d'abord par Jean Lenert au Conservatoire National de Région de Paris, puis au Curtis Institute de Philadelphie dont il est diplômé.

Né en 1968, **Guillaume Paoletti** a obtenu à l'unanimité les premiers prix de musique de chambre et de violoncelle au Conservatoire National Supérieur de Paris en 1989 et 1990, puis s'est perfectionné à l'Université de Yale aux Etats-Unis.



### WIENER STREICHSEXTETT

Fondé en 1981, le Sextuor à cordes de Vienne, fait des tournées dans le monde entier et met en valeur des œuvres rarement interprétées telles que les sextuors de Boccherini, Spohr, Nils Gade, Borodine, Korngold, Reger, Frank Bridge et Etwin Schulhoff. Il joue aussi, bien entendu, les sextuors de Brahms et les quintettes de Mozart qui sont toujours reçus avec enthousiasme. En 1992, l'ensemble a reçu le prix d'interprétation Mozart à Vienne. En 1994, il a obtenu un grand succès avec l'interprétation en première audition de la version originale des Métamorphoses de Richard Strauss pour sextuor à cordes et contrebasse à Garmisch et au Festival de Vienne. Depuis 1990, l'ensemble a effectué plusieurs enregistrements.

**Erich Höbarth** *violin*, a été membre du Quatuor Vegh, puis premier violon solo de l'Orchestre Symphonique de Vienne. Premier violon du Quatuor "Mosaïques" et partenaire en trio de Sabine Meyer et Andras Schiff, il mène aussi une carrière de soliste et enseigne la musique de chambre à l'Académie de Musique de Vienne.

**Peter Matzka** *violin*, a été premier violon du Quatuor Chester et professeur à l'Université d'Indiana aux États-Unis. Il enseigne la musique de chambre à l'Académie de Musique de Vienne et à Cologne.

**Thomas Riebl** *alto*, lauréat des concours internationaux de Budapest, Munich et New York, il joue avec l'Orchestre de Chicago, le Quatuor Juilliard, Gidon Kremer, Jessye Norman ; il est actuellement professeur au Mozarteum de Salzbourg.

**Siegfried Führlinger** *alto*, a été premier alto solo de l'Orchestre Symphonique de Vienne. Il est professeur à l'Académie de musique de Vienne tout en menant une carrière de soliste et musicien de chambre.

**Rudolf Leopold** *violoncelle*, était membre du Quatuor Franz Schubert et professeur de musique de chambre à l'Académie de Musique de Vienne. Depuis 1990 il est professeur à Graz.

**Susanne Ehn** *violoncelle*, mène une carrière de soliste et de musicienne de chambre. Depuis 1985 elle est professeur au Mozarteum de Salzbourg.

MARDI  
13  
AOUT  
4<sup>me</sup> SOIREE

# WIENER STREICHSEXTETT

## Sextuor en sol majeur Op 36 "Agathe"

J. BRAHMS  
(1833-1897)

*Allegro non troppo*  
*Scherzo : Allegro non troppo*  
*Poco Adagio*  
*Poco Allegro*

Brahms est tombé amoureux d'Agathe von Seibold en 1858. Ils se sont fiancés un an plus tard, mais Brahms ne voulait pas l'épouser tout de suite. Elle l'a donc quitté et les remords que Brahms a ressentis pendant bien d'années se traduisent dans ce quatuor qu'il a complété pendant l'été de 1864 à Baden-Baden. Le nom d'Agathe est tissé dans la musique : le T, qui n'est pas une note musicale, ayant été omis, A (la) - G (sol) - A (la) H (B (si) en allemand) - E (mi), font partie du deuxième thème de l'*Allegro* initial. Ce thème, chaleureux et expressif, est introduit par le premier violoncelle ; puis l'intensité augmente et à la fin le premier violon et premier alto répètent trois fois le motif "Agathe" à cinq notes. Un caractère nostalgique et plutôt mystérieux envahit le *Scherzo*, qui est suivi des cinq variations du quatrième mouvement où la mélodie originale, mélancolique, subit une série de changements et de transformations. Le *Finale*, mi-forme sonate, mi-rondo à refrain, termine avec une vive coda qui amène l'œuvre à une brillante conclusion. Dans son ensemble le sextuor fait preuve d'une certaine retenue et le contenu émotionnel est un peu voilé. Mais c'est une page très romantique et merveilleusement expressive.

*Entr'acte*

## *Dynamiden* : Valse Op 173

Josef STRAUSS  
(1827-1870)

A Vienne, pendant les soirées dans les tavernes (*beurige*), les violonistes et cytharistes jouaient des valse et polkas traditionnelles. Ces mélodies légères et dansantes étaient jouées par des petits ensembles, tels le Wiener Streichsextett, et la famille Strauss, de père en fils, les notait et les orchestrait. A l'origine, les partitions étaient pour cinq à six musiciens, puis pour trente, et enfin pour un orchestre symphonique. Tout comme son père, Johann Strauss fonda son propre orchestre et à la mort de son père réunif les deux orchestres sous la direction de son frère Josef.

Comme compositeur, Josef n'avait pas la spontanéité au toucher léger de son frère, mais il était plus profond et plus cultivé et ses compositions démontrent davantage d'invention harmonique et mélodique. *Dynamiden*, composé en 1865, est un exemple d'une valeur musicale intrinsèque supérieure : comme dans d'autres compositions on sent qu'il s'approche d'une finesse et d'une mélancolie presque schubertiennes. Le thème principal est d'une simplicité étonnante, comme celui du *Beau Danube Bleu*.

## Pas de six sur des thèmes de Rossini

J. OFFENBACH  
(1819-1880)

Jacques Offenbach, quoique de nationalité française, est né en Allemagne et était ami de Johann Strauss. Connu principalement pour ses opérettes et son opéra *Les Contes d'Hoffmann*, Offenbach était également un grand musicien de polkas, galops, valse, mazurkas et boléros, et s'amusait aussi à écrire des saltarelles et les tarentelles. Excellent violoncelliste, il jouait dans les salons de l'aristocratie parisienne, et les *Pas de Six sur des thèmes de Rossini* (qui était déjà très aimé à Paris) étaient composés à l'origine pour un ensemble de six violoncelles comme musique de ballet.

## *Künstlerleben* : Valses Op 316

Johann STRAUSS  
(1825-1899)

Johann Strauss (fils) composa 170 valse, 80 quadrilles, 140 polkas. On a souvent tendance à attribuer au fils des œuvres du père, mais c'est le fils qui a définitivement donné à la valse symphonique ses lettres de noblesse, dépassant le cadre de la musique de danse pour aboutir à des compositions d'envergure, au charme inexprimable. La valse *Künstlerleben* (« Vie d'artiste ») est pleine de gaieté et mouvement, de lyrisme et coquetterie.



### **QUINTETTE LUTETIA**

C'est en 1992, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, que se constitue le Quintette Lutetia. Il y obtient en avril 1993 un Premier Prix de Musique de Chambre à l'unanimité dans la classe de David Walter. En décembre 1993, il est admis en cycle de perfectionnement de musique de chambre au Conservatoire National de Paris dans la classe de Maurice Bourgue, et en mars 1994 l'ensemble est lauréat du Concours Européen de Musiques d'ensemble de la FNAP (prix de la SACEM). En juin 1994, chacun des musiciens du Quintette se voit décerner le premier prix de sa discipline instrumentale au Conservatoire National de Paris, et en novembre de la même année l'ensemble obtient le Premier Grand Prix du 7<sup>me</sup> Concours International de Musique de Chambre de Paris. Il s'est produit en France (Festival du Périgord Noir, Musicora, Midem de Cannes, Flâneries Musicales d'Eté de Reims ...) en Angleterre, en Hongrie, au Japon et au Viêt-nam. Son objectif est de permettre au public d'apprécier sa richesse à travers des concerts et rencontres musicales. La palette sonore et les multiples combinaisons de timbres, qui font l'originalité de cette formation, séduiront de nouveaux mélomanes.

DIMANCHE

18

AOUT

5<sup>me</sup> SOIREE

# QUINTETTE LUTETIA

Juliette HUREL *flûte*

Irina DOPONT *hautbois*

Arnaud LEROY *clarinette*

Régis ROY *basson*

Eric LAPLANCHE *cor*

## Trois pièces brèves

J. IBERT  
(1890-1962)

L'œuvre de Jacques Ibert, musicien d'authentique tradition française, est d'une belle diversité : plusieurs pièces d'orchestre, des ouvrages chorégraphiques et lyriques, des musiques de films ... et sa musique de chambre, assez peu connue, était pour lui son "jardin secret" ; elle est caractérisée par sa prédilection pour les instruments à vent. Ces trois petites pièces délicieuses datent de 1930 ; elles allient, en une très courte durée, charme des sonorités rustiques et subtilité de jeux polytonaux encore assez simples, qui deviendront plus travaillés dans ses compositions suivantes.

## 4 Danses Norvégiennes Op 35

E. GRIEG  
(1843-1907)

*Allegro marcato*  
*Allegretto tranquillo e grazioso*  
*Allegro moderato alla marcia*  
*Allegro molto*

Ces quatre danses furent composées par Grieg en 1881 pour piano à quatre mains. Elles ont été orchestrées par Hans Sitt. et introduites en 1885 dans des représentations de *Peer Gynt* à Copenhague. Nous devons cette transcription pour quintette à vent à David Walter. Elles sont basées sur des mélodies authentiques empruntées à la monumentale collection de musique folklorique élaborée par le compositeur norvégien Ludvig Mathias Lindeman. La première utilise l'air connu sous le titre "Marche de Sinclair", les trois autres exploitent des rythmes de *balling*: humeurs changeantes, alternant modes majeur et mineur, dans la deuxième ; la troisième, primesautière, cependant assombrie en son milieu, et la dernière amplement développée.

## Quintette en forme de chœurs

H. VILLA-LOBOS  
(1887-1959)

Les *Chœurs* de Villa Lobos sont moins déterminés par une nomenclature - puisqu'il les a composés pour des genres aussi différents que la musique vocale, la musique d'orchestre ou la musique de chambre - que par un *esprit* typiquement brésilien, transplanté dans le domaine de la musique "savante" par Villa Lobos. Il est à rappeler que Villa Lobos, dès l'âge de 13 ans, faisait partie en tant que guitariste des *Choroës*, ces musiciens de rue qui ont tant de joie de vivre et de jouer. Ce quintette fut écrit en 1928 et regroupe quelques-uns des principaux instruments requis dans les *Choroës* de chambre. C'est une succession d'instantanés enchaînés, tantôt exubérants, tantôt mystérieux, qui sollicitent tour à tour chaque instrument avec des oppositions de caractères très marqués dans une harmonie largement polytonale.

*Entr'acte*

## Quintette en fa majeur Op 81

G. ONSLOW  
(1784-1853)

*Allegro non troppo*  
*Scherzo : energico*  
*Andante sostenuto*  
*Finale : Allegro spiritoso*

Compositeur anglo-auvergnat, élève de Reicha, Onslow aimait la musique de chambre avec passion et la plupart de ses œuvres y sont consacrées. Il jouait lui-même fort bien du violoncelle - en particulier dans ses propres quintettes où la partie de violoncelle requiert une grande adresse. L'indifférence des ses compatriotes anglais et français envers ses compositions a un peu assombri sa vie, malgré ses succès en Allemagne où Mendelssohn et Schumann l'admiraient et les éditeurs publiaient volontiers ses œuvres. On trouve dans sa musique de chambre, qui mérite de figurer plus souvent au programme des concerts, un sens très sûr de la forme, un grand charme mélodique et une vie rythmique exceptionnelle. Ce quintette appartient à la troisième et ultime période créatrice de Onslow, de 1846 jusqu'à sa mort, illustrant l'éclectisme qui sera bientôt repris par Saint-Saëns dans ses premières œuvres de musique de chambre.

## Quintette Opus Number Zoo

L. BERIO  
(né 1925)

*Bal champêtre*  
*Le Cheval*  
*La Souris grise*  
*Les Matous*

Berio est l'un des compositeurs de sa génération à s'être le plus intéressé à la musique de chambre qui répond à l'une des orientations principales de son esthétique. Cette œuvre fut composée en 1951; remaniée en 1970 pour le Dorian Quintet, elle fut dédiée à Aaron Copland à l'occasion de son 70<sup>me</sup> anniversaire. Les instrumentistes ont un double rôle : chacun doit réciter un texte - pendant les pauses dans sa partie musicale - avec un rythme spécifique, en fonction des indications portées sur la partition. Ces textes sont extraits de quatre fables écrites par Rhoda Levine. Ils parlent du Renard et de la Poule, d'un Cheval, d'une Souris et de deux Chats.



## QUATUOR KELLER

Fondé à Budapest en 1987, le Quatuor Keller accède à la notoriété internationale dès 1990 en remportant, à quatre semaines d'intervalle, deux des principaux concours de quatuor à cordes mondiaux : Evian et Paolo-Borciari.

C'est à l'Académie Franz Liszt de Budapest que les jeunes musiciens se sont rencontrés et qu'ils ont fait leurs premières armes en musique de chambre. Tous quatre sont des solistes confirmés, lauréats de divers concours hongrois et internationaux, mais ils donnent la priorité au quatuor.

Tout en s'attachant à approfondir son interprétation du répertoire classique et romantique, le Quatuor Keller est très engagé dans la musique de son temps et assure au moins deux ou trois créations par an, collaborant avec des compositeurs tels que Gyorgy Kurtag, qui a composé plusieurs œuvres pour Andras Keller, et il est l'un des rares ensembles à interpréter l'intégrale des quatuors à cordes de Bartok.

Depuis 1991, le Quatuor Keller enregistre en exclusivité pour Erato. Sa discographie comporte déjà l'intégrale pour quatuor à cordes de Tchaïkovski, les quatuors de Debussy et Ravel, des œuvres de Dvorak, ainsi que La Jeune Fille et la Mort de Schubert (qui constitue la bande sonore du récent film de Roman Polanski) et l'intégrale des quatuors de Bartok.

Ces dernières saisons, le Quatuor Keller a été l'invité des plus prestigieux festivals et des capitales musicales d'Europe et sa première tournée aux Etats-Unis est prévue pour l'automne 1996. En décembre 1995 il a participé, en compagnie de Sir Georg Solti et d'Andras Schiff, au concert donné en hommage à Bartok par le Barbican Centre à Londres.

MARDI

20

AOUT

6<sup>mer</sup> SOIREE

# QUATUOR KELLER

Andras KELLER *violin*

Janos PILZ *violin*

Zoltan GAL *alto*

Otto KERTESZ *violoncelle*

## Quatuor N° 6 en si bémol majeur Op 18 N° 6 "La Malinconia"

L. van BEETHOVEN  
(1770-1827)

*Allegro con brio*

*Adagio ma non troppo*

*Scherzo : Allegro*

*La Malinconia : Adagio - Allegretto quasi allegro*

L'Opus 18 nous apporte les premiers essais de Beethoven dans la composition du quatuor à cordes. Dans ces six œuvres, publiées en 1801, il perpétue, d'un côté, les traditions musicales de Haydn et de Mozart : "la clarté et la fraîcheur de Haydn se trouvent liées à la grâce mozartienne" (Joseph de Marliave) ; de l'autre côté sa propre personnalité et vision musicales forment indéniablement chaque note. Nous entendons également dans ces quatuors le conflit entre le désespoir dû à sa surdité grandissante et la joie de vivre et l'optimisme de sa jeunesse. Le N° 6 est remarquable pour la longue Introduction au dernier mouvement, *La Malinconia*, duquel l'œuvre prend son sous-titre. Du point de vue du développement musical, cette introduction est très en avance sur les autres œuvres de l'Opus 18 ; d'une certaine façon, elle annonce les derniers quatuors des années 1820 dans son émouvante évocation de tristesse et désespoir. En même temps, elle nous révèle les profondeurs de l'état émotionnel de Beethoven. En revanche, le thème du premier mouvement est insouciant et allègre et le calme *Adagio* n'éveille pas non plus de bien sombres pensées. Quant au *Scherzo*, il est excentrique et original, comme si Beethoven avait voulu laisser libre cours à son caprice. Puis dans le finale, après l'étonnante introduction, vient un thème dans le style d'une *danza alla tedesca*, ou danse allemande, très à la mode à cette époque. Quoique la *tedesca* n'arrive jamais à banir la sombre atmosphère de la *Malinconia*, elle reprend sa course et termine le quatuor dans le tourbillon d'un *prestissimo*.

## Quatuor en sol majeur K.387

W.A. MOZART  
(1756-1791)

*Allegro vivace assai*

*Menuetto : Allegro*

*Andante cantabile*

*Molto allegro*

Ce quatuor, composé fin décembre 1782, est le premier de la série des six quatuors dédiés à Haydn, en témoignage de vénération et de reconnaissance car, comme l'a dit Mozart, "J'ai appris de Haydn comment écrire des quatuors". Non sans difficulté - les maintes corrections et changements du manuscrit en sont la preuve - puisque l'écriture de Haydn ne lui était pas naturelle. Par conséquent, la séduction mozartienne est souvent sacrifiée au profit de l'élaboration scientifique d'une musique nouvelle, mais l'esprit et le style restent ceux de Mozart avec une invention mélodique attirante et un traitement subtil. Malgré la diversité entre les mouvements de ce quatuor, l'alternance abrupte de forte à piano est commune à tous. Le finale est le mouvement le plus remarquable : "avec quelle beauté s'épanouit le sévère contrepoint du finale, avec son thème rêveur ..." (Abert). Le premier thème *fugato* est basé sur une phrase de quatre notes que Mozart utilisera plus tard dans le dernier mouvement de sa Symphonie Jupiter.

### Entr'acte

## Quatuor N° 14 en ré mineur D810 "La Jeune Fille et la Mort"

F. SCHUBERT  
(1797-1828)

*Allegro*

*Andante con moto*

*Scherzo : Allegro molto*

*Presto*

Écrit simultanément, en mars 1824, avec le Quatuor N° 13 en la mineur, celui-ci ne fut exécuté pour la première fois que deux ans plus tard à Vienne. Ce très célèbre quatuor doit son nom à son deuxième mouvement qui est un thème à variations basé sur un lied *Der Tod und das Mädchen* que Schubert avait composé en 1817 sur un poème très bref de Mathias Claudius. Si le premier mouvement évoque les plaisirs d'autrefois, l'allégresse de l'enfance, il expose aussi le thème du défi à la mort. Elle est là, elle guette le musicien, et Schubert en est conscient, comme elle guette la jeune fille dans le poème de Claudius. Les variations du deuxième mouvement, qui fait entendre la voix grave, insinuante et sereine de la mort, apportent le consentement à l'inévitable. Cette mort devient pour Schubert l'amie, la confidente, celle qui murmure à l'oreille de la Jeune Fille : "Donne-moi la main, belle et tendre enfant ! - Je suis ami et ne viens pas pour punir. - Aie bon courage ! Je ne suis pas féroce. - Doucement tu dormiras dans mes bras !" Le *Scherzo* nous ramène à la violence du début du quatuor et nous prépare à l'effrayante "danse de mort" du *Presto* final : Schubert accepte sa mort - il la prend dans ses bras et se livre avec elle à une danse frénétique où le délire se confond avec le désespoir. Cette verve désespérée est coupée de brefs passages plus doux qui sont autant de rappels du passé, de regards en arrière vers ce qui a fui pour toujours ... et il tourne toujours plus vite, en serrant dans ses bras son génie, sa mort, qui ne font plus qu'un. (Extraits de *Schubert* de Marcel Schneider).



### **Huseyin SERMET**

Né en Istanbul en 1955, Huseyin Sermet commence à étudier la musique à l'âge de sept ans. En 1965, il est admis au Conservatoire d'Ankara. Ferhunde Erkin, Cemal Erkin et Adnan Saygun, musiciens et compositeurs turcs de renom, s'occupent de sa formation jusqu'en 1968. Bénéficiant d'une bourse du gouvernement turc, Huseyin Sermet poursuit ses études en France à partir de 1968, au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où il obtient les prix de piano, musique de chambre, contrepoint, analyse musicale. Il étudie la composition avec Olivier Messiaen et suit les cours de Thierry de Brunhoff ; il travaille ensuite avec Nadia Boulanger à Paris et Maria Curceo à Londres. Dès 1974, il commence à gagner des prix dans des concours internationaux, puis en 1976 remporte celui de Santander. Le premier prix des Concours de Jaen et de Ettore Pozzoli (Milan) suivent en 1981. Finaliste du Concours Reine Elisabeth de Bruxelles en 1983, vainqueur du Prix des Artistes de la Ville de Liège et premier prix du concours Paolo Neglia (Italie), il remporte le prix du Concours Geza Anda à Zurich en 1985. En soliste avec des orchestres et chefs prodigieux ainsi qu'en récital et musique de chambre, Huseyin Sermet s'est produit dans la plupart des grandes villes européennes ainsi qu'au Mexique, aux Etats-Unis et au Japon ; il est aussi invité régulièrement par des grands festivals internationaux. Ses enregistrements ont reçu de nombreuses récompenses, dont un Diapason d'Or pour son dernier disque, chez Auvidis, des œuvres de Ravel.



JEUDI  
22  
AOUT  
7<sup>me</sup> SOIREE

# HUSEYIN SERMET

piano

## Trois Petites Fantaisies Op 41

C.-V. ALKAN  
(1813-1888)

*Assez gravement, en la mineur*  
*Andantino, en sol majeur*  
*Presto, en si bémol majeur*

Compositeur français d'origine juive, Charles-Valentin Valkan (dont le véritable nom était Morhange), ne jouissait pas auprès de ses contemporains de la réputation qu'il méritait, son génie créateur incompris passant longtemps inaperçu. Pourtant Liszt l'admirait et il était un grand ami de Chopin. Personnage mystérieux et énigmatique, il disparaissait totalement de la vie musicale parisienne pendant de longues périodes, se renfermant sur lui-même. Ces trois pièces composées en 1857, après 10 années de silence total, sont dédiées à Liszt. Rythmiques et pleines d'humour, elles s'affrontent à l'enjeu de la superposition ponctuelle de longues phrases mélodiques *legato* sur le fond rythmique indestructible. La première est un rondo libre ; la deuxième, apparentée à une forme sonate, tire toute sa substance d'un rythme pointé claudiquant, et la troisième est une sorte de finale satanique. Alkan était en outre un pianiste remarquable qui, sachant totalement exploiter le piano, a contribué au développement de la virtuosité.

## Fantaisie en fa dièse mineur Op 28, dite "Sonate écossaise"

F. MENDELSSOHN  
(1805-1847)

*Andante*  
*Scherzo*  
*Presto*

Quoique achevée en 1833 sous le titre de *Fantaisie*, et dédiée à Ignaz Moscheles, cette pièce avait déjà été jouée par Mendelssohn pour Goethe à Weimar en 1830 dans une version intitulée *Sonate Ecossaise* - un souvenir de ses vacances en Ecosse de 1829. C'est une œuvre intéressante dont le premier mouvement, d'un tempo lent, est précédé - et plusieurs fois interrompu - par le passage rhapsodique d'introduction. Le retour orageux et grandiose de son thème principal très caractéristique ainsi que sa réapparition sont très impressionnants. Le deuxième mouvement, un petit *scherzo* aimable, s'ouvre avec une phrase schubertienne, et le finale est un mouvement fougueux en forme sonate. Dans cette œuvre, comme dans d'autres, la tonalité de fa dièse mineur semble avoir stimulé Mendelssohn à un niveau exceptionnel d'intensité.

## Sonate N° 30 en mi mineur Op 109

L. van BEETHOVEN  
(1770-1827)

*Vivace, ma non troppo - Adagio espressivo*  
*Prestissimo*  
*Tema (Andante molto cantabile ed espressivo) Variations 1 - 6*

Commencée en 1819 et achevée le 20 septembre 1820, cette sonate est dédiée à Maximilienne Brentano, fille de Franz et Antonia Brentano, que Beethoven désigne à Schindler comme "ses uniques amis". Elle est la première des trois dernières sonates, toutes datées des années 1820-1822, dans lesquelles Beethoven explore toutes les potentialités du piano à marteaux découvertes dans l'Opus 106 (*Hammerklavier*). L'œuvre s'ouvre par un mouvement tour à tour *vivace* et *adagio espressivo* en style d'improvisation. Suit un fiévreux *prestissimo*, que Cortot comparait à certaines pages véhémentes des *Kreisleriana* de Schumann. Mais le sommet de la sonate, et en même temps sa partie la plus développée, est l'*Andante* à variations. Un thème serein est la cellule génératrice des six variations. La cinquième variation a les allures d'un *fugato* et ramène le thème qui, peu à peu, s'illumine de traits et de trilles comme un feu d'artifice bientôt éteint, et qui le laisse pour finir dans sa simplicité primitive.

*Entr'acte*

## Sonate en si mineur

F. LISZT  
(1811-1886)

L'un des chefs-d'œuvre de la littérature pianistique du XIX<sup>me</sup> siècle, cette sonate résume en même temps le génie de Liszt. Commencée au cours de l'année 1852, achevée à Weimar le 2 février 1853, l'œuvre fut dédiée à Robert Schumann : elle fut créée à Berlin en 1857 par Hans von Bülow, élève de Liszt. C'est une véritable "action musicale", de grand pouvoir dramatique et expression lyrique avec des changements d'humeur fréquents. Mais elle n'essaie pas de raconter une histoire et sa construction n'est logique que sur des bases purement musicales. "C'est la plus haute réalisation pianistique de Liszt", écrit Claude Rostand, "et il lui arrive parfois même d'excéder les limites normales de l'instrument". Mais cette sonate réclame de ses interprètes une toute autre approche que simplement virtuose : elle exige un sens réfléchi de la construction et des divers plans sonores, en même temps qu'un coloris pianistique tenant compte de son écriture "orchestrale". L'œuvre ne suit pas le développement ordinaire mais s'articule selon un certain "cyclisme". Elle est écrite en un seul mouvement, avec les indications principales : *Lento assai - Allegro energico - Andante sostenuto - Allegro energico - Andante sostenuto - Lento assai*, mais que d'événements imprévus avant que tout prenne fin en un *Lento assai* sur la gamme tzigane que surmontent de larges accords extatiques à l'aigu du clavier. Un *si* grave "comme un coup de timbales assourdi" (Claude Rostand) conclue cette œuvre immense que Viktor Zukermann classifiait comme "poème symphonique pour le piano". Et il continue : "En son sens le plus large, cette œuvre nous dévoile ce que seul un créateur de génie peut créer : un contenu humain infiniment profond et hors temps".



## Yuri BASHMET

Né à Rostow en 1953, Yuri Bashmet est entré en 1971 dans la classe d'alto du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Les professeurs Borisovski et Drujinin, sensibles à son extraordinaire talent, prennent tous les deux particulièrement à cœur la formation de cet artiste. En 1975, Yuri Bashmet est lauréat du Concours International de Budapest et, en 1976, il obtient le Premier Prix du Concours International de Munich. Il commence alors une carrière internationale de tout premier plan. Il se produit dans de nombreuses tournées à travers l'Union Soviétique, l'Europe de l'Est et de l'Ouest avec les plus grands orchestres et les plus grands chefs tels Rafael Kubelik, Sir Colin Davis, Carlo Maria Giulini, ainsi qu'en récital avec Sviatoslav Richter, Gidon Kremer, et bien d'autres. Yuri Bashmet, superbe altiste, suscite d'emblée l'enthousiasme du public et de la critique. Sa sonorité, la qualité incomparable de ses interprétations, ainsi que ses enregistrements lui ont permis de figurer en 1992 comme "Meilleur instrumentiste soliste de l'année" parmi les International Grammy Award Nominees et d'être nommé "Musicien de l'Année 1993" par le jury du journal britannique The Independent. Et selon le Financial Times, "Yuri Bashmet est à l'alto ce que Rostropovich est au violoncelle".

Yuri Bashmet est également chef d'orchestre et a formé son nouvel ensemble, Les Solistes de Moscou, en 1991 des meilleurs éléments du Conservatoire de Moscou. Le succès que rencontre cet ensemble démontre que le talent de Yuri Bashmet est aussi exceptionnel comme chef d'orchestre.

## LES SOLISTES DE MOSCOU

Fondé en 1992 par Yuri Bashmet, Les Solistes de Moscou est un orchestre composé de 21 jeunes musiciens du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou considérés comme l'élite de la nouvelle génération d'instrumentistes à cordes.

Bien que très jeune, l'ensemble s'est déjà produit plusieurs fois à Paris - à la Salle Pleyel dans le cadre du cycle Prestige de la Musique de Radio France, au Théâtre des Champs Elysées et au Théâtre de la Ville - aux festivals d'Athènes, Tours, Côte Basque, Menton, et a donné des concerts à Londres (aux Proms), en Finlande, Suède, Italie, Allemagne, Hollande (au Concertgebouw d'Amsterdam), Autriche, Belgique, Danemark et Espagne, ainsi qu'en Australie, Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Mexique. Partout l'ensemble, sous la direction de son chef et soliste Yuri Bashmet, soulève l'enthousiasme des publics. La critique souligne de façon unanime la qualité exceptionnelle des interprétations qui donnent une toute nouvelle dimension au répertoire.



SAMEDI  
24  
AOUT  
8<sup>me</sup> SOIREE

YURI BASHMET *alto*  
LES SOLISTES DE MOSCOU

**Concerto pour alto en ré majeur**

F.A. HOFFMEISTER  
(1754-1812)

*Allegro*  
*Adagio*  
*Rondo*

Compositeur autrichien remarquablement fécond, Hoffmeister était aussi éditeur. En 1784, il a fait la connaissance de Mozart : ils se lient d'amitié et à partir de cette date Hoffmeister devient le principal éditeur de Mozart. Beaucoup d'œuvres viennoises de Hoffmeister étaient également appréciées dans d'autres villes d'Europe. Il a écrit trois concertos pour alto ; celui-ci en est le deuxième.

**Sérénade pour cordes, en mi majeur Op 22**

A. DVORAK  
(1841-1904)

*Moderato*  
*Tempo di valse*  
*Scherzo*  
*Larghetto*  
*Finale*

Les sérénades et suites de Dvorak reflètent ses références classiques, tout en étant souvent imprégnées d'inspiration nationale. Celle-ci fut composée en mai 1875 et créée à Prague le 19 décembre 1876 sous la direction d'Adolf Cech. Le premier mouvement est une gracieuse introduction tripartite, suivie d'une valse mélancolique en ut dièse mineur, avec une partie centrale en ré bémol majeur. Le *Scherzo* est assez modéré et souple, avec une belle cantilène de violons dans le trio, et le *Larghetto* baigne dans une ambiance de nocturne. Dans le *Finale* on retrouve des thèmes du *Larghetto* et du premier mouvement. C'est une œuvre poétique, intimiste, d'une riche invention mélodique, dans laquelle, renonçant à des effets extérieurs, Dvorak recherche davantage l'unité d'ensemble à travers le principe cyclique.

*Entr'acte*

**Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur K.364**

W.A. MOZART  
(1756-1791)

*Allegro maestoso*  
*Andantino*  
*Presto*

Œuvre magistrale et célèbre, l'une des plus importantes que Mozart composa en 1779, probablement à Salzbourg, elle est une preuve de la synthèse à laquelle est arrivé le compositeur entre les deux formes de langage qui l'ont frappé au cours de ses derniers voyages : l'ampleur orchestrale de Mannheim et la discrétion concise de Paris. La richesse de l'écriture orchestrale, magnifiée par cette tonalité de mi bémol majeur si chère à Mozart, est complétée par la beauté des mélodies déployées en un duo d'une rare noblesse par les instruments solistes (l'alto est accordé un demi-ton plus haut, ce qui l'aide à égaliser la résonance du violon), surtout dans l'*Andantino* au thème si poignant. Séduit, à Paris, par la forme de la symphonie concertante dont la vogue battait son plein, Mozart l'installe hors de son cadre galant dans un univers orchestral entièrement marqué par l'Allemagne. Ainsi il nous donne un aperçu de la route qui sera désormais la sienne, jusque dans les concertos et les symphonies de sa pleine maturité.

Cette montre ne fonctionne que lorsqu'on la porte. Heureusement, vous avez tout prévu

pour qu'elle ne s'arrête pas de sitôt.

# ZENITH

Swiss watchmakers since 1865

Le CHRONOMASTER : boîte or 18 ct. ou acier, certificat de chronomètre, garantie internationale de 5 ans. Equipé du légendaire mouvement ZENITH EL PRIMERO, le seul au monde battant à 36'000 alt./heure, cal. 13''' , hauteur 6,5 mm, 31 rubis, fonctions de chronographe distribuées par une roue à co- lonnes. ZENITH est la manu- facture suisse la plus récom- pensée pour sa précision par les observatoires de chronométrie.



**LIFE IS IN THE MOVEMENT**

ZENITH TIME FRANCE SA. F-25130 VILLERS-LE-LAC. TEL (16) 81 68 12 22 FAX (16) 81 68 07 74

• LA VIE EST DANS LE MOUVEMENT

MARDI

27

AOUT

9<sup>me</sup> SOIREE

JEAN-YVES THIBAUDET

piano

**Etudes :** Op 25 N° 1 en la bémol majeur (*Allegro sostenuto*)  
Op 25 N° 3 en fa majeur (*Allegro*)  
Op 10 N° 12 en ut mineur (*Allegro con fuoco*)

F. CHOPIN  
(1810 - 1849)

**Nocturnes :** Op 9 N° 1 en si bémol mineur (*Larghetto*)  
Op 9 N° 2 en mi bémol majeur (*Andante*)  
Op posthume en do dièse mineur

Chopin a composé vingt-sept *Etudes* réunies en deux recueils de douze études chacun (Op 10 et 25). Elles utilisent l'appareil de la virtuosité non dans le sens de l'effet mais de la découverte d'un langage, d'une écriture tendant à utiliser toutes les ressources de la main, du clavier, et de la table d'harmonie. Chopin sera ainsi pour le piano ce que Paganini fut pour le violon, et le vrai miracle des *Etudes* est d'affirmer une transcendance au profit du seul mystère permanent : la musique. L'Opus 25 a été composé entre 1812 et 1836, immédiatement après l'Opus 10. Nulle part Chopin n'a montré plus de turbulence, de vivacité expressive, de puissance, d'ironie. Il a composé le N° 1 lors de son voyage à Dresde en 1836 pour retrouver la femme aimée, Marie Wodzinska. Cette pièce, que Schumann comparait à un poème plus qu'à une étude, repose sur un dessin de vaporeux arpèges en petites notes. Le N° 3, que Schumann décrivait comme une pièce d'aimable bravoure, fut composé la même année. L'Opus 10 N° 12, la *Révolutionnaire*, est sans doute la plus célèbre de toutes les *Etudes*. Elle est plus un sursaut d'énergie devant la prise de Varsovie qu'une crise de dépression ou d'impuissante révolte.

Les *Nocturnes* chez Chopin sont la version pianistique du *bel canto* avec ses recherches d'effets : accords arpégés, ornements, grands frissons, faux lyrisme ; cependant ils restent comme le *patio* intérieur d'une sensibilité par ailleurs exigeante et pudique - l'ouverture sur la nuit libératrice. Les trois *Nocturnes* de l'Opus 9 furent composés dans les années 1830-1831 et dédiés à Marie Pleyel. Le N° 1 suit toujours le modèle de John Field (le compositeur irlandais qui fut le créateur du *Nocturne pour piano* au XIX<sup>me</sup> siècle), modèle duquel le *Nocturne* de Chopin s'éloignera très vite. Le N° 2, l'un des plus connus, contient sous sa simplicité apparente des difficultés d'exécution particulières. Le *Nocturne en do dièse mineur*, vraisemblablement composé en même temps que ceux de l'Opus 9, ne fut édité qu'en 1875.

**Sonate N° 2 en si bémol mineur Op 35**

F. CHOPIN

*Grave - Agitato*  
*Scherzo*  
*Marche funèbre*  
*Finale : Presto*

Chopin écrit de Nohant à son ami Fontana, au cours de l'été 1839 : "Je compose ici une Sonate en si bémol majeur, dans laquelle sera la *Marche funèbre* que tu connais ...." Il avait écrit la Marche, point de départ et idée essentielle de l'œuvre, en 1837 : les trois autres mouvements furent complétés en 1839 et la sonate fut publiée en 1840 sans dédicataire. Chopin lui-même ne se faisait pas trop d'illusions sur l'unité de l'ensemble au regard de la tradition mais l'œuvre reste de nos jours une de ces pages lyriques choyées par les virtuoses. Puissante et originale, souvent mal comprise, elle a fait couler beaucoup d'encre et suscita maints commentaires et les explications les plus insensées. Mais il y a dans ce poème tragique quelque chose de désincarné, une représentation saisissante des différents visages de la mort.

*Entr'acte*

**Jeux d'eau de la Villa d'Este**

F. LISZT

**Ballade N° 2 en si mineur**

(1811-1886)

*Jeux d'eau de la Villa d'Este* fait parti de la 3<sup>me</sup> Année des *Années de Pèlerinage* et fut composé essentiellement pendant le séjour de Liszt à la Villa d'Este. Le morceau représente quelque chose d'unique en son effort de décrire la musique constante de ce jardin magique où les fontaines prennent la place des fleurs. Les grands passages *fortissimo* sembleraient un peu lourds pour être la musique d'une fontaine mais ceux qui sont passés sous la "Fontana dell'ovata" comprendront d'où est venue cette inspiration.

Les deux *Ballades* de Liszt n'appartiennent pas à ses compositions pour piano les plus connues et semblent cultiver une problématique propre au compositeur : le désir de concentration et d'intériorisation contredit par la virtuosité concertante. La deuxième peut être datée de 1853. Elle est une forme sonate à six grandes parties et basée sur trois thèmes qui contiennent aussi bien une douceur lyrique qu'une force presque violente.

**Récitatif et Romance "O du mein holder Abendstern" de Tannhauser**

WAGNER / LISZT

**Liebstd : La mort d'Isolde de Tristan und Isolde**

**Paraphrase sur Rigoletto**

VERDI / LISZT

La transcription occupe presque la moitié de l'œuvre importante de Liszt. Tour à tour applaudies par le public, vilipendées par la critique, les transcriptions ont résisté à tous les ouragans et ne sont jamais tombées dans l'oubli. Elles étaient jadis destinées à faire connaître les compositeurs puisque le moyen du disque n'existait pas encore et elles semblent bien resurgir triomphalement à notre époque. Les transcriptions wagnériennes, bien que posant des problèmes difficiles de sonorités, sont parfaitement réussies. "La Mort d'Isolde", pièce qui, sur le plan formel s'en tient fidèlement au modèle, offre un exemple de cette liberté ornementale qui permet justement de faire retentir le charme envoûtant de l'orchestre wagnérien avec tous les moyens dont dispose le piano.

La musique de Verdi était également propre à donner de solides assises aux créations les plus risquées et, en 1859, Liszt réussit une superbe paraphrase sur le grand quatuor de l'Acte III de *Rigoletto*.

**AOM. Comme tout le monde,  
mais si différente.**



**L'avion comme on l'aime**

**AOM**  
Cie AERIEUNE FRANÇAISE

**O Û J O I N D R E A O M ?**

AOM A PARIS - RENSEIGNEMENTS et RESERVATIONS : (1) 49 79 12 34

AOM A NICE - Tél. : 92 14 67 77

AOM A MARSEILLE - Tél. : 91 14 22 22

AOM A MONTPELLIER - Tél. : 67 06 80 06

AOM A PERPIGNAN - Tél. : 67 06 80 06

AOM A TOULON - Tél. : 91 14 22 22

**3615 AOM** (1,29 F la minute)  
ou votre agence de voyages



### **Jean Yves THIBAUDET**

Originaire de Lyon, Jean-Yves Thibaudet commence ses études de piano à l'âge de cinq ans. Il est ensuite l'élève de Lucette Descaves et d'Aldo Ciccolini au Conservatoire de Paris où il obtient le Premier Prix à l'âge de 15 ans.

Maintenant résidant aux Etats-Unis, Jean-Yves Thibaudet a vu sa carrière fleurir des deux côtés de l'Atlantique, ainsi qu'en Australie, au Japon et dans le sud-est asiatique. Au cours des dernières saisons, il a fait ses débuts avec les orchestres symphoniques les plus importants des Etats-Unis et d'Europe, dirigés par des chefs célèbres. Lors d'une tournée en mai 1993 avec l'Orchestre de Cleveland sous la direction de Vladimir Ashkenazy il a fait ses débuts au Carnegie Hall. Il joue également dans les festivals les plus prestigieux des deux continents et en récital il a joué fréquemment avec la mezzo-soprano Brigitte Fassbaender et le violoncelliste Truls Mork.

Jean-Yves Thibaudet enregistre exclusivement pour Decca. Actuellement, il enregistre le cycle complet des concertos pour piano de Rachmaninov avec l'Orchestre de Cleveland sous la baguette de Vladimir Ashkenazy. Son enregistrement de la Symphonie Turangalila de Messiaen avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw sous la direction de Riccardo Chailly en 1993 a remporté le Diapason d'Or, ainsi que le Prix Edison en Hollande. En musique de chambre, il a enregistré avec Brigitte Fassbaender, Joshua Bell, le Quatuor Takacs et Truls Mork. En outre, son double compact-disque de l'intégrale de l'œuvre pour piano de Ravel a reçu les éloges des critiques.



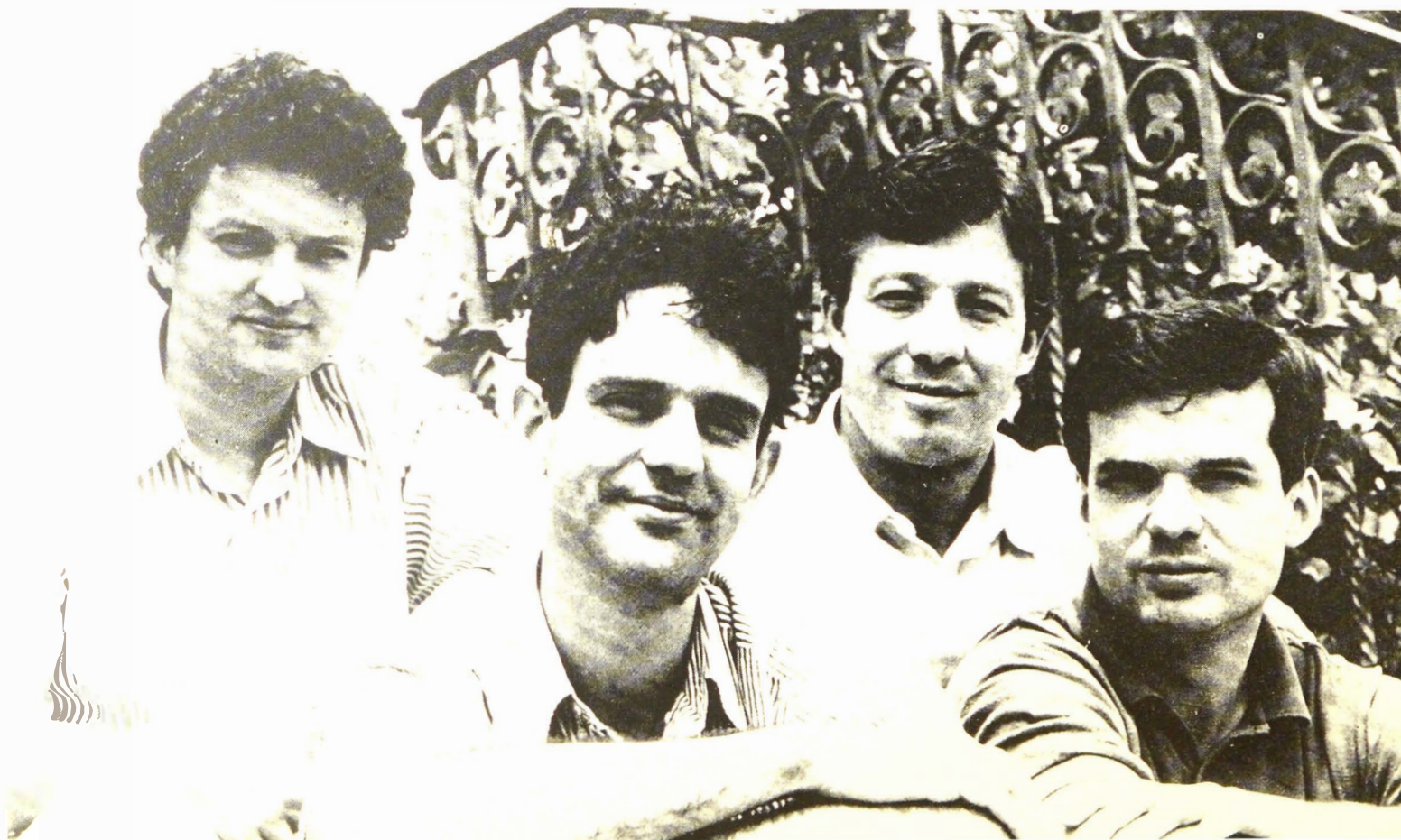
## Philippe BIANCONI

Depuis sa Médaille d'argent au Concours International de Piano Van Cliburn en 1985, Philippe Bianconi mène une carrière prestigieuse aux États-Unis et en Europe. Outre-Atlantique, il se produit en récital et avec les meilleurs orchestres dans les salles réputées ; il est aussi régulièrement l'invité des plus grandes scènes européennes et joue sous la direction des chefs prestigieux tels que Jeffrey Tate, Kurt Masur, Edo de Waart ... Passionné de musique de chambre, il accompagne Jean-Pierre Rampal, Pierre Amoyal, le Tokyo String Quartet, le Quatuor Sine Nomine. En Hermann Prey, il a trouvé, dès 1983, le partenaire idéal avec lequel il a enregistré, chez Denon, les trois grands cycles de lieder de Schubert *La Belle Meunière*, *Le Voyage d'Hiver*, *Le Chant du Cygne*. Philippe Bianconi a aussi enregistré, pour Lyrinx, des œuvres de Ravel.

Né à Nice en 1960, formé au Conservatoire par Madame Delbert-Février, puis à Paris et Freiburg sous l'égide de Gaby Casadesus et Vitalij Margulis, il a également remporté le Premier Prix au Concours International des Jeunesses Musicales à Belgrade (1977) puis au Concours International Casadesus à Cleveland (1981).

## QUATUOR SINE NOMINE

Fondé à Lausanne, le Quatuor Sine Nomine joue dans sa formation actuelle depuis 1982. Les musiciens ont suivi les cours de Rose Dumur Hemmerling (deuxième violon du Quatuor de Lausanne et du Quatuor de Ribaupierre) et du Quatuor Melos de Stuttgart. En 1985, le Quatuor Sine Nomine remporte le Premier Grand Prix du Concours International d'Evian ainsi que le Prix de la Presse. En 1987, il est lauréat du premier concours Paolo Borciani à Reggio Emilia, Italie. Le Quatuor se produit régulièrement en Europe et, en 1995, effectue sa quatrième tournée de concerts en Amérique du Nord ; il fait ses débuts au Japon en mai 1996. En France il joue souvent à Paris ainsi que dans de nombreux festivals : la Roque d'Anthéron, Villevieille, Sully sur Loire ..... Le répertoire du Quatuor Sine Nomine est extrêmement étendu et il joue les grands quintettes avec des solistes tels que Michel Portal, Bruno Canino, Philippe Bianconi ... Ses enregistrements sont nombreux et comprennent "Ainsi la Nuit" de Dutilleux pour Erato qui a obtenu un Diapason d'Or, et l'intégrale des quatuors de Schubert chez Cascavelle.





SAMEDI  
29  
AOUT  
10<sup>me</sup> SOIREE

# QUATUOR SINE NOMINE

Patrick GENET *violon*  
François GOTTRAUX *violon*  
Nicolas PACHE *alto*  
Marc JAERMANN *violoncelle*

avec **PHILIPPE BIANCONI** *piano*

## Quintette en mi bémol majeur Op 44

*Allegro brillante*  
*In modo d'une marcia, un poco largamente*  
*Scherzo : Molto vivace*  
*Finale : Allegro ma non troppo*

R. SCHUMANN  
(1810-1856)

Cette œuvre, dédiée à Clara, date de septembre-novembre 1842 et fut créée à Leipzig le 6 décembre de la même année. Clara, qui devait l'interpréter, tomba malade et fut remplacée par Felix Mendelssohn qui a joué la difficile partition de piano *prima vista*. La participation de Mendelssohn à la première a laissé un impact permanent sur l'œuvre : il trouva le deuxième trio du *Scherzo* trop plat et ce fut à sa suggestion que Schumann le remplaça avec un morceau plus vivant. L'œuvre est l'une des plus célèbres dans la musique de chambre de Schumann et aussi, par son ordonnance, l'une des plus classiques ; elle est également le quintette pionnier pour piano et quatuor à cordes et l'inspiration d'une ligne de grandes compositions pour cet ensemble comprenant celles de Brahms, Franck et Dvorak. Liszt, novateur ardent, jugeait "qu'elle sentait trop son Leipzig" - un Leipzig synonyme d'académisme néo-classique. Cependant, le deuxième mouvement, une marche funèbre bouleversante dont le thème obsédant revient comme une hantise, est l'un des chefs-d'œuvre de Schumann. L'*Allegro brillante* initial est un modèle parfait de la "forme sonate" où deux thèmes s'affrontent, l'un plein d'éclat et de fougue, l'autre plus lyrique, chargé de tendresse contenue. Succédant au *Scherzo* haletant, le *Finale* reprend, par un procédé cher à Schumann, le motif initial de l'œuvre dans une série d'entrées en *fugato* d'une puissance surtendue.

*Entr'acte*

## Quintette en fa mineur Op 34

*Allegro non troppo*  
*Andante un poco Adagio*  
*Scherzo : Allegro*  
*Finale : Poco sostenuto*

J. BRAHMS  
(1833-1897)

Cette œuvre est un exemple parfait du travail de composition lent et soigneux de Brahms et de la difficulté qu'il éprouvait pour atteindre le niveau d'excellence qu'il s'imposait. La version originale fut un quintette à cordes pour deux violons, alto et deux violoncelles que Brahms composa en 1862. N'en étant pas satisfait, il le transforma complètement l'année suivante en sonate pour deux pianos. (Brahms brûla la partition originale pour quintette à cordes mais conserva celle pour deux pianos qui est publiée sous le numéro d'opus 34b). A la suite d'une mauvaise critique, il retravailla l'œuvre une nouvelle fois, la transformant en sa forme définitive pendant l'été 1864. Enfin Brahms fut satisfait et effectivement ce quintette, dans lequel il atteint la plénitude de ses moyens, compte parmi ses compositions les plus importantes. Le 3 septembre 1862, Clara Schumann, qui avait en main les trois premiers mouvements, écrivait : "Je ne sais comment te dire objectivement la grande joie que ton quintette m'a donné ..." et lorsqu'elle reçoit le *Finale* trois mois plus tard elle ajoute : "Je trouve que le dernier mouvement couronne magnifiquement le tout ... c'est un chef-d'œuvre." Le premier mouvement, vaste et complexe, déborde de mélodies et rythmes différents ; malgré cette diversité, Brahms réussit une synthèse musicale par des techniques d'unification qui sont tissées dans la musique. Le mouvement lent est serein, tendre et simple ; le *Scherzo* est basé sur trois idées musicales, entrecoupées par la mélodie cantabile du Trio. Les ombres du début du *Finale* sont dispersées par une mélodie rapide et gaie du violoncelle, et le coda résume le mouvement dans un tourbillon de sonorité orchestrale. Dans ce quintette, qui reste comme l'une des plus belles partitions de musique de chambre du XIX<sup>me</sup> siècle, Brahms n'adhère jamais strictement à une forme schématique ; il crée la forme la mieux adaptée à ses pensées et à ses sentiments.



### **Thomas QUASTHOFF**

Né en 1959, Thomas Quasthoff suit des cours particuliers à Hanovre avec les professeurs Charlotte Lehmann et Carol Richardson à partir de l'âge de 16 ans. Il fait également des études de droit à l'Université de cette même ville après lesquelles il anime des émissions pour le Norddeutsche Rundfunk. Lauréat en 1984 et 1986 du Concours International de Chant de Berlin, il gagne en 1987 le Concours International Mozart à Würzburg et en 1988 le Concours International ARD de Munich. En 1990, la Tribune Internationale des Jeunes Artistes à Bratislava lui décerne le premier prix pour la meilleure émission radiophonique de lied. Il reçoit en 1991 une bourse du Ministère de la Culture. Thomas Quasthoff donne des concerts et des "liederabend" partout en Europe - au Festival d'Edimbourg, avec Daniel Barenboim à l'Opéra de Berlin, à Salzbourg pendant les Mozart-Wochen. Ses nombreux enregistrements pour EMI-Electrola et BMG comprennent *La Passion de St Jean* de Bach et des lieder de Schumann ; il a également enregistré des cantates de Bach (avec Edith Mathis et Hans-Peter Blochwitz) pour Bayer Records.

SAMEDI  
31  
AOUT  
11<sup>me</sup> SOIREE

# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STOCKHOLM

Direction : Joseph SWENSEN

Soliste : Thomas QUASTHOFF  
baryton

## Symphonie N° 1 en ré majeur Op 25, dite "Classique"

S. PROKOFIEV  
(1891-1953)

*Allegro - Larghetto - Gavotte - Final*

Composée en 1917, cette symphonie fut créée le 21 avril 1918 à Petrograd sous la direction du compositeur. Malgré son "modernisme" Prokofiev admirait la rigueur et le sens de la forme des classiques. Dans cette œuvre, qui conserve l'effectif instrumental du XVIII<sup>me</sup> siècle (bois, cors et trompettes par deux, timbales et cordes), il s'est donné pour but de faire revivre l'esprit des symphonies de Haydn, à travers la clarté tonale (ré majeur), la structure des thèmes et le caractère générale. La célèbre *Gavotte* fut composée en 1916 - avant le reste de la symphonie - et Prokofiev l'a reprise, légèrement développée, dans *Romeo et Juliette*.

## Don Carlos : "O Carlo, ascolta"

G. VERDI  
(1813-1901)

Dans cet air célèbre de l'Acte IV de *Don Carlos*, Rodrigo, Marquis de Posa, mortellement blessé par un assassin, fait savoir à Carlos que la reine l'attendra le lendemain pour le voir une dernière fois. Puis il exhorte le jeune homme à poursuivre leur grande œuvre de liberté pour les Flandres.

## Le Barbier de Séville : "Largo el factotum della citta"

G. ROSSINI  
(1792-1868)

Figaro, barbier et homme à tout faire de la ville, se présente comme un *deus ex machina* et, dans cet air célèbre de l'Acte I, encourage le Comte Almaviva qui est désespérément épris de Rosine.

## Deux Mélodies élégiaques Op 34

E. GRIEG  
(1843-1907)

*Herzwunden - Letzter Frühling*

Composées d'après des mélodies sur des poèmes d'Aasmunde Vinje, mises en musique par Grieg en 1880 en deux recueils de six numéros, ces deux pièces pour orchestre à cordes, dont il existe des versions pour piano à deux et quatre mains, datent de 1881. La première (*Le Cœur blessé*) est sombre et passionnée ; la seconde (*Dernier Printemps*) correspond tout à fait au qualificatif d'élégiaque.

## Les Contes d'Hoffmann : "Leuchte heller Spiegel mir"

J. OFFENBACH  
(1819-1880)

Acte III (*Giulietta*) : Afin qu'Hoffmann et Giulietta tombent amoureux, Dapertutto persuade Giulietta - par le moyen d'un magnifique diamant - de regarder en même temps qu'Hoffmann dans un miroir magique où leurs âmes resteront avec leur reflet. Ce grand air met admirablement en valeur les belles voix de basse.

*Entr'acte*

## Symphonie N° 99 en mi bémol majeur

J. HAYDN  
(1732-1809)

*Adagio - Vivace assai - Adagio - Menuet : Allegretto - Finale : Vivace*

Cette œuvre fait partie des douze symphonies londoniennes avec lesquelles Haydn releva le défi d'écrire une musique nouvelle correspondant au public des salles de concert de Londres. Celle-ci fut composée en Autriche en 1793 (alors qu'il donnait ses leçons à Beethoven) et créée à Londres au premier "concert Haydn-Salomon" de la saison 1794. Comme toutes les *londoniennes*, elle s'ouvre par une introduction lente, ici d'une profondeur et d'une ampleur expressive exceptionnelles ; elle annonce chacun des deux thèmes du deuxième mouvement, différemment mais de façon toujours très subtile. Le *Vivace assai*, majestueux et puissant, annonce de près le premier mouvement de la Symphonie *Héroïque* de Beethoven. Le merveilleux *Adagio* est souvent considéré comme l'un des plus beaux mouvements lents jamais écrits, et l'orchestration du *Menuet*, qui nous amène dans le monde du laendler et de la valse, est remarquable. Le développement du *Finale* est d'une telle densité contrapuntique que Beethoven prit la peine d'en copier quelques mesures particulièrement denses. C'est intéressant de noter que c'est le seul mouvement symphonique de Haydn pour lequel on possède des esquisses complètes : quatre feuilles de musique avec trois dizaines d'idées numérotées de 1 à 30, et qui, dans l'ordre de cette numérotation, nous donnent en gros le mouvement tel que nous le connaissons aujourd'hui.

## Tannhäuser : "Blick ich umher in diesem edlen Kreise"

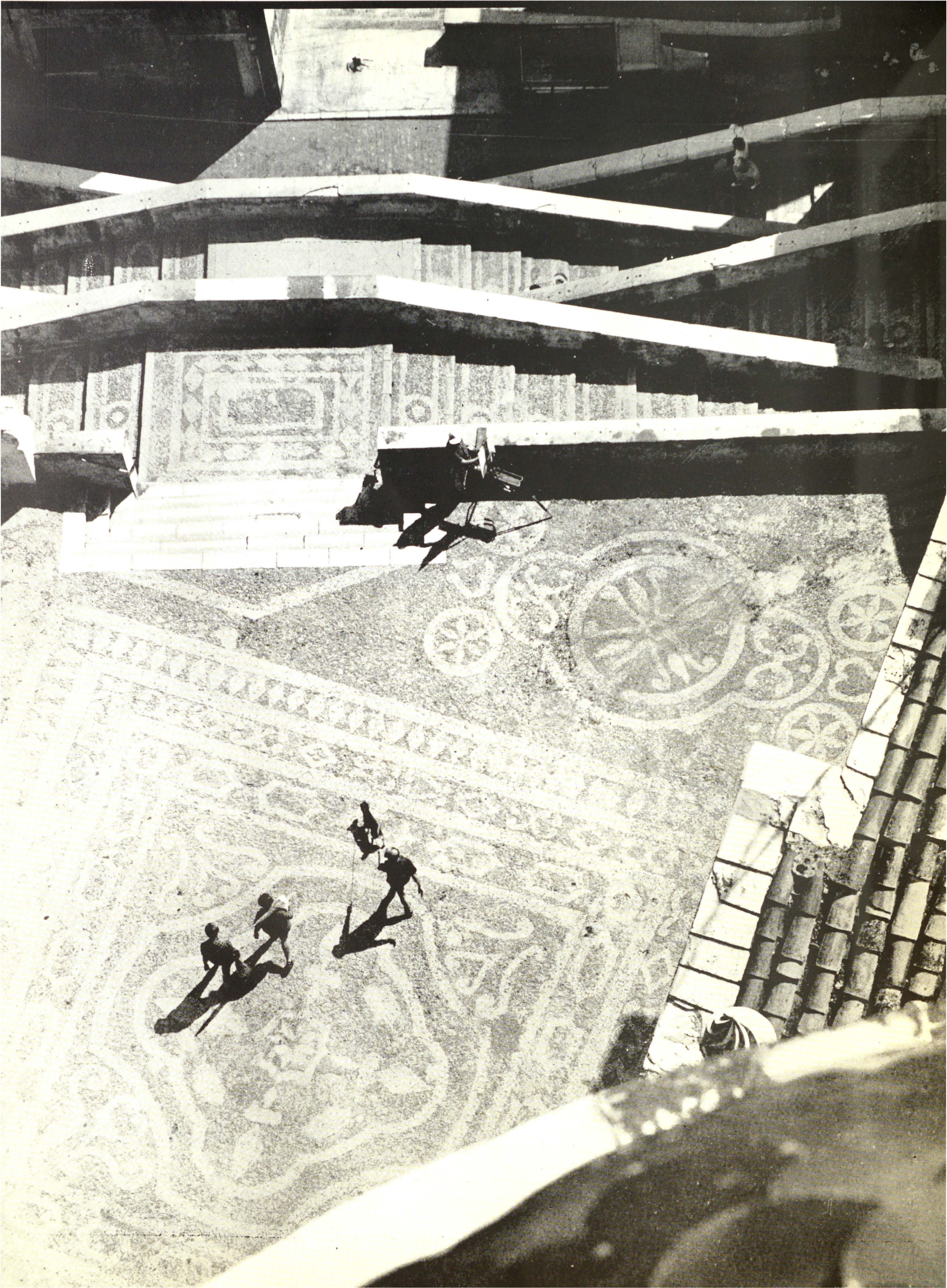
R. WAGNER  
(1813-1883)

Wolfram, fidèle ami de Tannhäuser, qui aime aussi Elisabeth, sans espoir, chante cet air magnifique et tendre d'un amour idéal et distant.

## Faust : "Da ich nun verlassen soll"

C. GOUNOD  
(1818-1893)

Valentin contemple une médaille que sa sœur Marguerite lui a donnée pour conjurer le mauvais sort pendant la bataille ("Avant de quitter ces lieux..."). Gounod composa cet air, devenu l'un des morceaux les plus populaires de l'opéra, pour Santley dans la version anglaise de *Faust*, présentée à Londres en 1864.





### **Joseph SWENSEN**

Né à New York en 1960 d'origine norvégienne et japonaise, Joseph Swensen a d'abord étudié le piano et le violon à la Juilliard School of Music, suivant en même temps des cours particuliers de direction d'orchestre avec Murry Sidlin, Jorge Mester, Otto-Werner Mueller et Lawrence Foster. Après des années d'études intensives, et grâce aux conseils et soutien du célèbre chef finlandais, Paavo Berglund, Joseph Swensen est reconnu comme l'un des jeunes chefs les plus prometteurs. Il est chef invité permanent du Stockholm Chamber Orchestra et de l'Orchestre Symphonique de Lahti. Depuis 1987 il a dirigé de nombreux orchestres prestigieux, faisant ses débuts en Grande Bretagne en 1992 à la tête des London Mozart Players et l'Orchestre Symphonique de Bournemouth qui l'ont immédiatement réinvité. En 1993 il a dirigé également les orchestres philharmoniques de Bergen et de Minnesota, ainsi que les orchestres de chambre d'Israël et de Saint Paul. Pendant la saison 1994/95 il a fait ses débuts avec grand succès avec d'autres orchestres prestigieux : Royal Stockholm Philharmonic, Royal Danish, Swedish Radio Symphony et Scottish Chamber. Pendant la saison 1995/96 il fait ses débuts avec le BBC Scottish Symphony Orchestra et le Toronto Symphony et effectue une tournée en Extrême Orient avec le Scottish Chamber Orchestra.

### **STOCKHOLM CHAMBER ORCHESTRA**

Fondé en 1981, sous le nom de Nouvel Orchestre de Chambre de Stockholm, par ses membres actuels, le Stockholm Chamber Orchestra connut rapidement un succès considérable tant en Scandinavie que dans tout l'Europe. Jeune et autonome, il s'est fait remarqué par ses interprétations des compositeurs contemporains aussi bien que du répertoire classique. Esa-Pekka Salonen, co-fondateur de l'Orchestre, en est devenu le conseiller artistique et les chefs célèbres, tels que Franz Welser-Möst et Joseph Swensen, en assurent la direction. L'Orchestre se produit régulièrement à Stockholm mais consacre la majeure partie de son temps à des tournées internationales, une des dernières étant en Extrême Orient en 1995 avec Rafael Oleg, sous la direction de Ole Kristian Ruud. En 1996, l'Orchestre entreprend une tournée des grandes capitales européennes avec Esa-Pekka Salonen. Parmi ses enregistrements, notamment pour Sony Classical/CBS Masterworks avec Salonen, EMI et BIS, La Petite Suite de Nielsen, chez CBS, a reçu le "Grammy Award" suédois. D'autres enregistrements avec Salonen sont prévus pour 1996.



BUREAU DU FESTIVAL :

PARIS : Th. ERDOS, 11, Av. Delcassé (8<sup>e</sup>) - Tél. 45.63.25.87

MENTON - Palais de l'Europe - Tél. 93.35.82.22

Directeur : André BOROCZ

assisté par Mhairi FORBES

Le Festival de Musique de Menton est membre de la  
Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique

Le piano du 47<sup>me</sup> Festival de Musique est un YAMAHA C.F.  
accordé et préparé par Dominique Duthoit, Menton, Tél. 93.57.08.28

Régie publicitaire : Philippe ZANI, 76, Bd. Victor Hugo, 92100 Clichy  
Tél. (1) 42.70.20.46 Fax. (1) 42.70.23.53

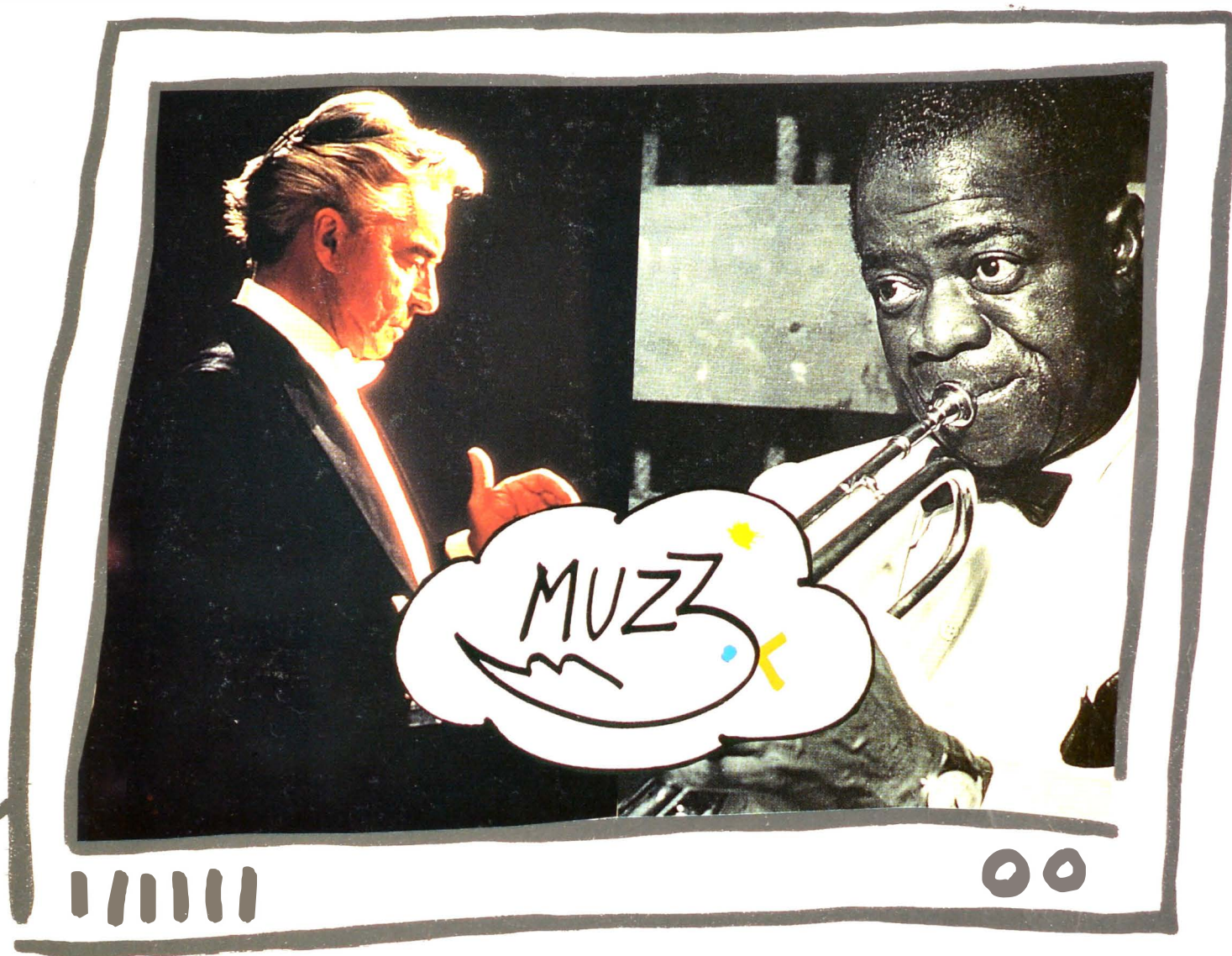
PHOTOGRAPHIES

Julian BARTON

F.J. HAMM

Ces programmes sont susceptibles de modifications

**La première chaîne classique et jazz  
24h / 24 en stéréo ...  
un oiseau rare à la télé**



*le plaisir + l'émotion*

Muzzik, la chaîne Classique et Jazz est la première au monde à diffuser 24h/24 en stéréo l'émotion lyrique de l'Opéra, le plaisir de la musique Classique et les sensations intimes du Jazz. Sur Muzzik se rencontrent et s'expriment les plus grands créateurs de l'image et de la musique. Découvrez vite cet oiseau rare de la télé sur le câble et CanalSatellite.

**Pour recevoir Muzzik, téléphonez vite au 36 69 40 00**



Puisque votre femme  
aime tant les bracelets,  
offrez-lui une montre.



L' INTERCHANGEABLE

**NINA RICCI**

PICARD (23 Août)

Distribution en France:

HEURGON & HUGUENIN, 15 rue Royale, 75008 PARIS Tél: (1) 47 42 17 24 - Fax: (1) 42 66 00 78